

# LE FRANCO

[www.lefranco.ab.ca](http://www.lefranco.ab.ca)

[@JournalLeFranco](https://twitter.com/JournalLeFranco)

[Le Franco \(journal\)](https://www.facebook.com/LeFrancoJournal)

| 28 pages | Du 25 mars au 01 avril 2021 |  
Volume 91 | N°17 | N° de convention 40011833

## FRANCOPHONIE

LAILA GOODRIDGE RACONTE  
SA FRANCOPHILIE

P. 7

## PROVINCIAL

UN DESSIN ANIMÉ FRANCO-BELGE  
HORRIPILE LE GOUVERNEMENT

P. 9

## EDMONTON

UNE POÈTE FRANCOPHONE  
DÉVOILE SA NOUVELLE  
ŒUVRE

P.19

## FÉDÉRAL

L'IMMIGRATION COMME NOUVEAU  
VISAGE DE LA FRANCOPHONIE

P. 20

## NUMÉRO SPÉCIAL MOIS DE LA FRANCOPHONIE

### UNE FIERTÉ

### TRÈS CONTAGIEUSE



## FRANCOPHONIE

Les élèves de l'École des Quatre-Vents à Rivière-La-Paix, tout comme dans les autres écoles francophones de la province, ont célébré le Mois de la francophonie malgré la pandémie. Crédit photo : courtoisie.

## «EN MARS, TU TE SUCRES LE BEC»



Dans les années 80, on allait en traineau jusqu'à la cabane à sucre. Photo : archives ACFA Saint-Paul. Crédit photo : courtoisie



Josée Côté, en rouge, et son adjointe administrative Julie Bédard en train de finaliser les cornets au sirop d'érable. Crédit photo : courtoisie



Le couple Lamontagne déguste la tire d'érable. Crédit photo : courtoisie

Le temps des sucres, c'est de la bouffe, de la musique, des belles histoires et des embrasades. Un retour aux sources pour de nombreux habitants de la province qui aiment partager cette tradition avec tous les gourmands de l'Alberta. Une occasion de faire la fête en souhaitant la bienvenue au printemps. Mais cette année, «se sucrer le bec» demande un peu d'imagination.

**Arnaud Barbet**  
Journaliste

«L'hiver est fini!», un cri du cœur de Jean-Samuel Lampron, le directeur de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à Red Deer, lorsqu'il évoque le temps des sucres. Originaire de Magog, au Québec, il aime cette saison et se remémore son adolescence, à courir les bois et sucer la tire d'érable.

Des souvenirs qui viennent souvent de l'Est du pays comme l'indique Virginie Dallaire, Conseillère à l'ACFA de Saint-Paul et responsable de l'événement dans sa communauté. «Moi, je suis québécoise; la cabane à sucre, cela fait partie de moi, je ne me tanne jamais de manger du sirop d'érable.»

Josée Côté, la directrice de l'ACFA Centralta, est «un vrai petit bleu» du lac Saint-Jean. Pour elle, les cabanes à sucre,

c'est générationnel! Enfant, adolescente puis maman, elle n'a jamais cessé de les visiter, du Québec à l'Alberta en passant par la Colombie-Britannique. Gourmande, elle énonce tous les plats dont elle raffole pendant le temps des sucres, sans oublier «la tire d'érable, tu en manges à n'en plus pouvoir!»

**De la bouffe pour réchauffer les cœurs**

De nombreuses ACFA régionales ont trouvé le moyen de proposer un menu du temps des sucres à ceux qui le désiraient. En livraison ou à récupérer, difficile de trouver une bonne excuse pour ne pas en profiter. À Jasper, c'est près de 80 repas qui ont été distribués début mars, explique Guillaume Roy, le directeur de l'ACFA : «c'est un succès, malgré la pandémie. Notre communauté avait un réel besoin de se sucrer le bec!»

À l'ACFA de Lethbridge, les commandes explosent. «D'habitude, une centaine de personnes participent au repas de cabane à sucre. Cette année, c'est 220 boîtes-repas qui ont été commandées», se réjouit Kate Gilbert, la directrice. Victime de ce succès, elle évoque une belle inquiétude, «comment recevoir tout le monde l'année prochaine?» Faudra-t-il, dans cette communauté francophone «très serrée», pousser les murs de la Cité des Prairies?

Lorsque l'on parle de mets traditionnels québécois pour le temps des sucres, une règle est immuable : un repas copieux, arrosé de sirop d'érable, de l'entrée au dessert. Jean-François Guoin, copropriétaire avec son épouse Sylvie, du restaurant Chez François, a répondu à l'appel de l'ACFA régionale, comme d'autres restaurateurs de la vallée de la Bow et a proposé la semaine dernière un repas «très sucré».

«C'est tellement plaisant de fêter le temps des sucres. C'est une belle occasion pour retrouver notre communauté francophone, et de partager avec tous nos clients les traditions du Québec». Une initiative qu'il va sûrement pérenniser. Autant dire que chez lui, la soupe aux fèves, le jambon à l'érable, les cretons, l'omelette, le ragoût de boulettes, et la terrine de sirop d'érable ne restent pas longtemps, «les assiettes sont toujours vides à la fin!»

Josée Côté, elle, commande son sirop à l'avance. Cette année, «ça débordait dans mes armoires». Pour des raisons de pandémie, il est impossible de faire de la



Virginie et Roger Dallaire ont produit la vidéo pour l'ACFA Saint-Paul, en plus d'y participer en tant qu'artistes avec les époux Lamontagne. Crédit photo : courtoisie

tire d'érable, elle décide donc, avec son assistante Julie Bédard, de produire des cornets au sirop d'érable. 474 par jour! «Il nous reste aujourd'hui 1577 petits cornets à vendre, 5388 ont déjà été vendus», sourit-elle. Une belle façon de bien finir le repas.

#### Musique, humour et tradition

Un repas de cabane à sucre ne va pas sans musique. Cette année, un grand nombre d'ACFA propose un concert sur YouTube (disponible jusqu'à la fin du mois) avec le groupe de musique traditionnelle outaouais Le Diable à 5. Pour Samuel Sabourin, un des cinq instrumentistes qui le forme, défendre la langue française en milieu minoritaire durant le temps des sucres, «c'est une occasion extraordinaire, un excellent prétexte».

«Nous sommes une grande famille, notre musique est festive et entraînante. Durant toute la vidéo, nous essayons de créer une interaction avec le public, on allonge les refrains», lance-t-il,

avec enthousiasme. Ils ont trouvé la bonne alchimie entre leurs deux albums *Debout et Sorti de l'enfer*. Des chansons engagées parfois, dansantes souvent et plus tranquilles aussi comme *Lettre à ma fille* où l'on «entend plus les harmonies, les instruments», dit-il. Une respiration avant de reprendre la fête et «d'avaler des œufs dans le sirop!»

Oui, la bouffe n'est jamais loin! À l'ACFA de Red Deer, le 27 mars, en plus du programme des instrumentistes outaouais, Isabelle la Wonderful propose un atelier disponible en ligne où elle fait rire la famille avec des vire-langues.

Une façon très ludique d'articuler avec humour, «Covid Style et presque Karoké». Alors, sur le rythme de «si sa saucisse sent, ses six cent six saucisses sentent aussi», la Beauceronne n'oublie pas son enfance à courir les bois, de chaudière en chaudière, avant de retrouver sa maman qui, d'un geste centenaire, «fouettait le beurre d'érable».



Jean-François aux fourneaux pour partager son repas du temps des sucres. Crédit photo : courtoisie

Finalement, vous trouverez sur la page Facebook de l'ACFA de Saint-Paul, les époux Lamontagne, deux personnages touchants et maîtres sucriers depuis toujours. Un retour dans le passé, du sirop de poteau au sirop d'érable, sur les rythmes traditionnels endiablés eux aussi de Roger Dallaire et Daniel Gervais. «Et surtout le truc pour réussir sa tire d'érable», conclut Virginie Dallaire.

#### Pour plus d'informations

##### Commander les cornets au sirop d'érable :

direction.centralta@acfa.ab.ca

Regarder le vidéo de l'ACFA Saint-Paul sur leur page Facebook : <https://bit.ly/3tDS6yD>

Réservez son repas à l'ACFA de Red Deer pour le 27 mars : <https://bit.ly/3tIBLIQ>

Visitez les ACFA régionales : <https://www.acfa.ab.ca>

Le diable à cinq : <https://diablea5.com>

Isabelle la Wonderful : <http://www.amazingsmilemakers.com>

#### Quelques mots du temps des sucres

**L'acériculteur** est la personne qui exploite une érablière.

Le **beurre d'érable** est un sucre d'érable tout mou, prêt à tartiner.

Le **cabane à sucre**, toujours en bois, c'est là que la magie se passe. On y fait bouillir la sève d'érable pour en faire du sucre, du sirop, de la tire, du beurre, et bien d'autres gâteries.

Si tu cours les érables, tu pars dans les bois récolter l'eau d'érable qui coule dans les chaudières (seaux).

Lors du repas, profite de ces **oreilles de crisse ou Christ**. Du lard de cochon salé et grillé dans une poêle, ou frit. On les mange pour balancer le trop-plein de sucre dans l'estomac.

Et n'oublie pas ta **canne de sirop**, à la fin de la journée. Une boîte de conserve dans laquelle le sirop est conservé.



Le diable à cinq, avec de gauche à droite : Samuel Sabourin, Rémi Pagé, Éloi Gagnon-Sabourin, André-Michel Dambremont et Félix Sabourin. Crédit photo : Valérie Ménard

## VIE COMMUNAUTAIRE

## DES ARTISANS DE L'EXCELLENCE ET DES SAGES

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a révélé le 11 février dernier les récipiendaires des Prix d'excellence 2020 ainsi que les personnes intronisées à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ces individus ont été récompensés pour leur dévouement envers la communauté franco-albertaine ainsi que pour leurs qualités exceptionnelles et leur vision, promeut l'association porte-parole de la francophonie. Mais alors, qui sont-ils ?

**Justine Perreault**  
Correspondante

## Prix d'excellence

**Prix Au service de ma francophonie (Engagement professionnel)**  
Angelina Gionet

Cette passionnée a commencé à s'impliquer dans sa communauté il y a de cela très longtemps. Lorsqu'elle vivait au Nouveau-Brunswick, elle s'est battue pour l'équité salariale et a réussi, en 1985, à l'obtenir. Elle déménage par la suite à Fort McMurray, en Alberta, et devient directrice de l'ACFA de Wood Buffalo jusqu'en 2017.

Sylvie Thériault

Enseignante de profession, Sylvie, 54 ans, est devenue en 2011 directrice du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), qui est au service des artistes et des organismes artistiques et culturels. Elle dit que recevoir un Prix d'excellence l'a profondément émue. Aujourd'hui, Sylvie souhaite qu'elle et la communauté continuent de travailler de concert afin de promouvoir la culture et les arts franco-albertains.

**Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)**  
Élyse Chartrand-Déry

Pour Élyse Chartrand-Déry, l'obtention du Prix d'excellence est due à l'accumulation d'une multitude d'actions. Ayant débuté comme enseignante de chant, elle s'intéresse rapidement à la recherche et écrit une biographie historique sur Maurice Beauregard.

**Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)**  
Antoine Bousombo

Très impliqué auprès des jeunes franco-albertains, Antoine Bousombo affirme que 2020 a été «une année flottante» en ce qui concerne le bénévolat. Dans les années antérieures, il a été très présent dans le milieu du sport, étant lui-même un athlète sprinteur de renommée internationale. Recevoir un prix lui a fait réaliser que certaines personnes avaient remarqué sa dévotion, une agréable surprise qui le pousse davantage à aider sa communauté.

**Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)**  
René Vincent Thsibula

René aide les nouveaux arrivants à passer au travers du processus d'immigration et à s'intégrer dans notre société. En plus de cela, il dirige Alta TV, qui est une chaîne de télévision communautaire anglophone. Il est le président du CANAVUA, un organisme qui a œuvré en 2020

pour créer une cantine communautaire destinée aux plus défavorisés.

**Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire)**  
Herman et Brigitte Poulin

Le premier est un artiste né au Québec, et la seconde est originaire de Saint-Paul en Alberta. Ils croient que le succès du développement communautaire ne se mesure pas au nombre de personnes qui participent, mais plutôt au nombre de petits groupes qui travaillent à rendre leur communauté meilleure. Ils appliquent cette philosophie dans tout ce qu'ils entreprennent, autant dans le milieu artistique que communautaire.

**Prix Maurice-Lavallée (Éducation)**  
Ernest Piquette

Président de l'ACFA de Saint-Paul, Ernest s'implique énormément auprès des membres de sa communauté. Il se dit heureux que les gens se souviennent de sa contribution à cette dernière. Il a mis en place de nombreuses activités virtuelles afin de permettre aux Franco-Albertains de profiter de leur francophonie malgré la pandémie. Les aînés peuvent même participer en s'enregistrant en train de raconter leurs histoires ainsi que leurs gestes ayant bénéficié à la francophonie.

**Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)**  
Maryse Champagne

Généreuse de nature, Maryse Champagne est bénévole de sa communauté de Fort McMurray depuis qu'elle y a déménagé en 2013. Après les inondations en avril dernier, elle a représenté et soutenu les francophones en plus d'être maintenant directrice générale de l'ACFA régionale de Wood Buffalo. Malgré les difficultés que les Franco-Albertains doivent affronter, elle espère de tout cœur pouvoir continuer à promouvoir le français dans cette province majoritairement anglophone.

**Prix Jean-Paul-Bugeaud (Santé et bien-être)**  
Dr Michelle Dion

Durant la dernière année, Michelle Dion, en plus d'être médecin, s'est donné pour devoir d'informer les Franco-Albertains sur leur santé. Sur la chaîne YouTube éduco-franco-santé, elle publie régulièrement des vidéos en collaboration avec le Campus Saint-Jean ayant pour but d'instruire, en français, sur divers aspects du corps humain.

## Ordre des sages

**Région de Rivière-la-Paix :**  
Jeanne D'Arc Mailloux



Jeanne D'Arc Mailloux.  
Crédit photo: courtoisie

Établie en Alberta depuis 1988, Jeanne est bénévole pour divers organismes depuis plus de 30 ans. Durant la pandémie, elle a mis sur pied un service de lettres pour les aînés, qui consistait en des messages quasi quotidiens contenant des histoires et des mots gentils afin de leur remonter le moral. De ces mots, cette intronisation a été surprenante, «je ne sais pas encore comment réagir à ça».

**Région de Bonnyville/ Cold Lake:**  
Yvonne Chartrand



Infirmière, Yvonne a travaillé à l'hôpital Saint-Louis pendant près de 50 ans. Dévouée, elle participe encore à la chorale francophone de la paroisse Saint-Louis en plus de gérer les repas du Club de l'Aurore, à Bonnyville.

**Région de Saint-Paul :**  
Rémi St-Arnault



Hubert et Pauline Landry.  
Crédits photo: courtoisie

Ayant quitté l'école au jeune âge de 15 ans pour travailler à la ferme, Rémi St-Arnault fait preuve d'ambition! Passionné et fervent protecteur de la langue française, il devient président de l'ACFA de Saint-Paul dans les années 80 et participe à la fondation du Centre culturel francophone de Saint-Paul (détruit en 2016).

Hubert et Pauline Landry

Modestes, Hubert et Pauline disent qu'ils n'ont pas aidé leur communauté afin d'être membres de l'Ordre des sages. Pauline affirme qu'ils ont seulement «vécu leur vie selon leurs convictions». Enseignant établi en Alberta depuis 1975, Hubert a d'abord rejoint un groupe de jeunes danseurs folkloriques tout en étant le directeur artistique de la troupe. Madame Landry, quant à elle, a créé un jardin pour les enfants francophones et fait partie de la troupe de danse qui se nomme «Les blés d'or».

**Région de Calgary :**  
Anne-Marie Boucher



Anne-Marie Boucher.  
Crédit photo: courtoisie



Léo Parent. Crédit photo: courtoisie

Anne-Marie, d'origine québécoise, décide de définitivement s'installer en Alberta en 1996 après avoir travaillé comme enseignante dans la province durant les années précédentes. Titulaire d'un baccalauréat en éducation, elle se fait un devoir de s'impliquer dans l'enseignement de ses enfants. Cette volonté l'encourage à devenir présidente du Conseil scolaire FrancoSud en 2004. Pour le futur, elle espère

notamment que les jeunes auront accès à l'apprentissage en français afin «qu'ils apprennent l'importance de la langue».

**Région de Wood Buffalo :**  
Léo et Erin Parent

À Fort McMurray, l'absence d'école francophone a poussé Léo et Erin Parent à s'impliquer dans un comité afin que les jeunes puissent avoir accès à une éducation en français. Madame Erin s'est énormément engagée; elle a été membre de nombreux conseils scolaires et bénévole à l'école Boréale. Pour eux, cela a été une surprise d'être intronisés, mais leurs efforts reconnus poussent Léo à s'impliquer davantage.

**Région de Centralta :**  
Steve Daigle

Venu s'établir en Alberta en 2005, Steve a fortement contribué à l'épanouissement de la francophonie dans sa région. En effet, faisant partie de l'ACFA de Centralta, il planifie une activité d'Halloween qui s'intitule «La maison hantée» ainsi qu'une autre de Cabane à sucre, qui deviennent rapidement reconnues et aimées des jeunes. M. Daigle espère que les jeunes pourront étudier en français dans le futur, et il continue à s'impliquer afin de faire avancer les choses en ce sens.

**Région de Canmore/Banff :**  
Sylvie Grégoire et Jean-François Guoin

Albertains depuis maintenant plus de 30 ans et propriétaires du restaurant Chez François, Sylvie Grégoire et Jean-François Guoin sont des piliers de la communauté franco-albertaine dans la Vallée de la Bow. Journaliste à ses heures perdues et membre du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Sylvie fait du bénévolat pour plusieurs organismes afin de contribuer à l'épanouissement de la francophonie.

**Région de Lethbridge :**  
François Eudes

Selon François Eudes, ses plus grandes réalisations sont celles en lien avec le développement et l'épanouissement de la francophonie en Alberta. Concrètement, en tant que président de l'ACFA de Lethbridge, il s'est assuré que les projets de construction de la Médiathèque francophone et du Centre scolaire communautaire francophone de Lethbridge voient le jour.



Steve Daigle. Crédit photo: courtoisie

## OFFRE D'EMPLOI : DIRECTION ARTISTIQUE ET CO-DIRECTION GÉNÉRALE

La direction artistique et co-direction générale relève du conseil d'administration et travaille étroitement avec la direction administrative et co-direction générale. Elle est responsable de la planification, la direction, la supervision, la coordination et l'évaluation de l'ensemble des activités reliées à la programmation, ainsi que du développement de textes, d'artistes de création et de public. Elle est la porte-parole officielle de L'UniThéâtre auprès du public et des médias.

### PROFIL IDÉAL RECHERCHÉ *Date officielle d'entrée en fonction le 1er juillet 2021 (négociation possible sur la date d'entrée en fonction).*

- Le/la candidat(e) idéal(e) est un(e) artiste qui possède à la fois des talents de créateur et de gestionnaire, qui a une très bonne compréhension des budgets et qui sait les respecter.
- Il/Elle connaît le processus des demandes de subventions et démontre une excellente capacité à travailler en équipe sous la direction d'un conseil d'administration.
- Il/Elle sait également travailler de manière autonome, prend des initiatives, est conciliant(e), à l'écoute, est capable de travailler de façon efficace et collaborative dans le contexte d'une direction bicéphale. Il/Elle connaît très bien le contexte théâtral franco-canadien (franco-albertain, en particulier) et du développement artistique et culturel en milieu minoritaire.
- Il/Elle est aussi familier/ère avec le milieu théâtral d'Edmonton et possède une bonne connaissance des réseaux artistiques (francophones) locaux et nationaux.
- Il/Elle se consacre à la fois à la compagnie et a à coeur de s'impliquer dans la communauté. Le/la candidat(e) idéal(e) a plusieurs années d'expérience en création et en gestion d'organismes artistiques.
- Il/Elle est bilingue et possède une excellente maîtrise du français et de l'anglais ; ces compétences sont essentielles pour le poste.

### CONDITIONS D'EMBAUCHE

Lieu de travail : Edmonton en Alberta;  
Poste permanent à temps plein;  
Échelle salariale de 50 000 \$ à 55 000 \$ et avantages sociaux;

Les conditions salariales seront fixées selon l'expérience et le niveau de compétence ;  
Prime de déménagement à discuter selon les moyens de L'Unithéâtre.

La date limite pour postuler:

**31 mars 2021, à 17h:00 HNR.**

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir un curriculum vitae et une lettre de motivation à : [administration@lunitheatre.ca](mailto:administration@lunitheatre.ca)

*Pour plus de détails, visitez le site web de L'Unithéâtre*

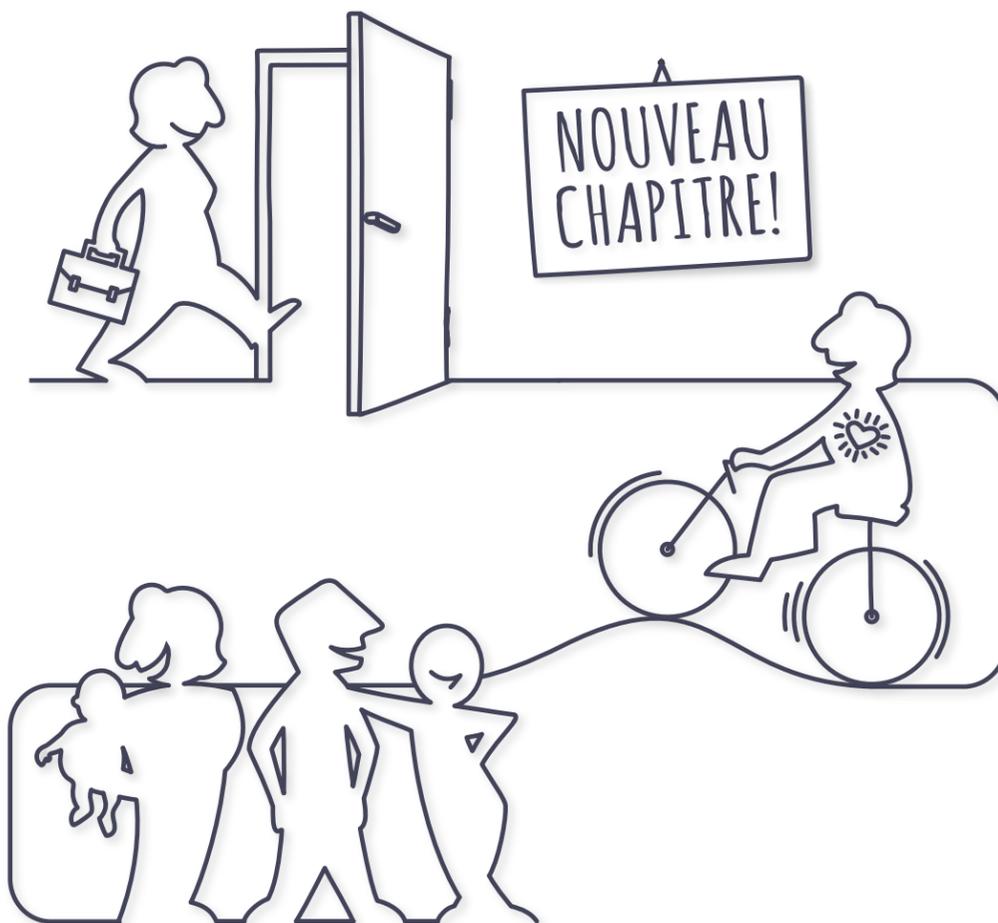


## Du soutien pour pouvoir avancer.

### Vous avez servi dans les Forces armées canadiennes ou la GRC?

Il existe des services en matière de gestion financière, de perfectionnement professionnel, d'éducation, de mieux-être et de santé mentale, dont l'ESPT, qui pourraient vous fournir du soutien, à vous et à votre famille.

### FORMATION



Obtenez le soutien nécessaire pour avancer, dès aujourd'hui.  
[veterans.gc.ca/services-acc](http://veterans.gc.ca/services-acc) 1-866-522-2022





**Dr. MARC COULOMBE**  
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6  
Phone : 780 - 424 - 6272  
Fax : 780 - 424 - 9327  
E mail : the\_dental\_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

## VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!



Conseil de développement économique de l'Alberta

Nouveau programme du CDÉA :

**INTÉGRATION**  
entrepreneuriale  
réussie

pour les nouveaux arrivants.

*Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.*

**Contactez-nous pour un premier RDV :**

Edmonton et les environs :  
carine@lecdea.ca  
Calgary et les environs :  
olga@lecdea.ca

**Ou visitez [lecdea.ca](http://lecdea.ca)**



Financé par :



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

P R O D U C T I O N S

# RIVARD

Les Productions Rivard est une maison de production indépendante basée au Manitoba œuvrant dans le domaine de la production:

**SUPERVISEUR DE PRODUCTION**

RESPONSABILITÉS :

- Appuyer la direction générale en assumant une part de l'administration/gestion des productions ;
- Assure la transmission des consignes aux membres de l'équipe ;
- Organiser et participer à toute réunion concernant l'avancement du projet ;
- Veiller au respect des délais prévus pour chaque tâche ;
- Organiser et faire le suivi des validations ;

COMPÉTENCES :

- Minimum 5 ans d'expérience dans un poste de gestion de projet ;
- Bon sens d'organisation et capable de travailler en équipe ;
- Capacité de bien s'exprimer et d'écrire en français et en anglais ;
- Le travail se fait à partir du bureau à Winnipeg au Manitoba.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae au plus tard le 2 avril 2021 par courriel à [rivard@rivard.tv](mailto:rivard@rivard.tv)

Seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.



NOM

## Marcel Hétu

70-80 ans

ACTIVITÉS

Canoë, bateau à voile, tir à l'arc, vélo, ski de fond

## PASSER DU TEMPS ENSEMBLE

Marcel et René ont retourné le canoë entreposé dans le jardin, l'ont porté et descendu dans l'eau avec l'énergie et l'habitude de plus de 50 ans de pratique commune. Compétiteurs redoutés lorsqu'ils étaient plus jeunes, ces deux amis de toujours reconnaissent volontiers moins viser la vitesse aujourd'hui. Ils prennent désormais surtout plaisir à jaser et à entretenir leur amitié. Complices, ils se souviennent amusés ou attristés de leurs aventures sur l'eau, passées et récentes.

**« Allier le sport et l'art »**

Artiste peintre, Marcel s'est aussi largement inspiré de ses sorties sur l'eau dans ses tableaux. Avec une maison au bord du lac, il a fait de celui-ci son jardin et avoue ne rien avoir dû changer à sa pratique durant la pandémie: "avec la nature tout autour, on a aucune raison de ne pas sortir".







## PROVINCIAL

# LAILA GOODRIDGE N'A PAS OUBLIÉ SON PASSAGE AU CAMPUS SAINT-JEAN

Elle est la première secrétaire parlementaire à la francophonie en Alberta. Après presque deux ans sous ce mandat, la députée conservatrice pour la circonscription de Fort McMurray-Lac La Biche revient sur son parcours et sur les enjeux de la communauté à l'occasion du Mois de la francophonie.

## Gabrielle Beaupré

Journaliste

## Geoffrey Gave

Rédacteur en chef

Laila dit faire son possible pour tendre la main aux francophones de la province. Depuis deux ans, elle a rencontré différents organismes francophones pour entendre leurs priorités, notamment dans l'élaboration de la Politique en matière de francophonie.

D'ailleurs, elle affirme qu'un bout de chemin est déjà réalisé quant à l'amélioration des droits des francophones. «L'un des exemples concrets est que pendant la pandémie, le ministère de la Santé de l'Alberta a offert de la documentation disponible en français».

## Une décision non partisane

Même derrière un écran d'ordinateur, le malaise est parfois palpable. Pourquoi le drapeau franco-albertain n'est hissé qu'une seule journée, alors qu'il était tout le long du Mois de la francophonie sous le mandat du NPD? «La politique relative aux drapeaux est gérée par le bureau

de protocole de l'Alberta, un bureau qui est non partisan», informe madame Goodridge.

En effet, en septembre 2019, les durées d'exposition des drapeaux ont été limitées à une journée. Elle précise que ce choix a été fait pour assurer une équité dans la reconnaissance de toutes les communautés présentes en Alberta.

Le gouvernement approuve-t-il alors que les francophones soient considérés comme une banale communauté? «Tout le mois de mars, nous continuons à célébrer l'importance de la francophonie et la promotion de la francophonie et en avançant le Plan d'action en matière de francophonie», réplique-t-elle.

## Pas de commentaire pour le Campus Saint-Jean

Concernant le financement du Campus Saint-Jean, Laila préfère s'abstenir. «La cause est présentement devant les tribunaux», avance-t-elle. Cette réponse est devenue une routine pour les journalistes affectés à ce sujet.

Pour autant, madame Goodridge souhaite souligner l'importance de l'institution. Elle ajoute avoir passé de très bonnes années lorsqu'elle fréquentait l'établissement pour un baccalauréat en Arts. «C'est la première fois que je n'habitais pas chez moi, alors rester en résidence, c'était calme. J'adorais vivre dans la communauté franco-

phone dans le coin de Bonnie Doon», se souvient-elle.

## Son histoire avec la francophonie

«Je suis francophone par choix et pas par chance», fait valoir la députée de la circonscription de Fort McMurray-Lac La Biche. Ses parents, anglophones, l'ont inscrite dès son plus jeune âge dans une école d'immersion française. Un programme dans lequel elle a persévéré durant toute sa scolarité. «Ils ont vu une importance au bilinguisme», relate-t-elle tout en affirmant que cela lui a ouvert plusieurs portes dans sa carrière.

Elle cite un exemple. Lorsqu'elle était à la recherche d'un emploi à la fin de ses études universitaires, son bilinguisme l'a aidé à décrocher un poste. Elle indique que même si les entreprises ne sont pas bilingues et qu'elles n'ont pas de politiques en français, elles voient le bilinguisme comme un avantage. C'est ainsi que madame Goodridge encourage les jeunes francophiles et francophones à continuer leur cheminement en français.

Par la même occasion, Laila Goodridge en profite pour passer un message aux lecteurs du Franco. «Continuez de parler en français et de vous impliquer dans la communauté francophone parce que c'est extrêmement important pour la communauté».



Laila Goodridge, secrétaire parlementaire à la francophonie à l'Assemblée législative souligne : « On voit une augmentation de la population française en Alberta, alors on va continuer de travailler avec les francophones des quatre coins de la province pour mettre en avant leur priorité ».

Crédit photo : Courtoisie.

## La première femme élue dans sa circonscription

La députée albertaine a adhéré à l'idéologie conservatrice à l'âge de 16 ans, principalement concernant les arguments économiques. Elle affirme qu'elle avait auparavant pris le temps de lire les différents programmes politiques avant de faire ce choix. Enfant des sables bitumineux de Fort McMurray, la députée est une fervente partisane de l'énergie fossile.

Juste avant de se lancer en politique, elle a travaillé pendant cinq ans pour un exploitant pétrolier, dans le domaine de la sécurité et de la santé au travail. Elle ne précise pas le nom de cette entreprise, une information qui ne figure pas sur son compte LinkedIn. Peu importe, aujourd'hui Laila est une femme fière. D'ailleurs, «je suis la première femme et la plus jeune élue à Fort McMurray».

## Au cœur de la francophonie albertaine

Le Centre collégial de l'Alberta souhaite aux francophones et francophiles un excellent mois de la francophonie albertaine. Nous avons hâte de vous accueillir parmi nous lorsqu'il sera de nouveau sécuritaire.

UNIVERSITY OF ALBERTA  
CAMPUS SAINT-JEAN  
Centre collégial de l'Alberta

# Joyeux Mois de la francophonie albertaine à toutes et à tous !



*Leela Aheer  
Députée de Chestermere-Strathmore  
Ministre responsable  
du Secrétariat francophone*

*Jason Kenney  
Député de Calgary-Lougheed  
Premier ministre de l'Alberta*

*Laila Goodridge  
Députée de Fort McMurray  
Lac La Biche  
Secrétaire parlementaire  
à la francophonie*

## Budget 2021

### Investissement historique en santé

*Dans le budget 2021, le gouvernement albertain prévoit de dépenser 23 milliards de dollars pour la santé, soit une augmentation de près de 900 millions de dollars – ou une hausse de plus de 4% – par rapport à l'année dernière.*

*C'est un montant record pour l'Alberta qui continue de dépenser plus en santé par habitant que la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec.*

*Partagez votre opinion!*

**[www.Budget2021.ca](http://www.Budget2021.ca)**

## PROVINCIAL

## LA FAMILLE BIGFOOT AGACE LE GOUVERNEMENT

Vendredi 12 mars, le Canadian Energy Centre (CEC) a dénoncé «la désinformation sur l'industrie pétrolière et gazière» d'un film d'animation disponible sur Netflix : La famille Bigfoot. La production franco-belge destinée aux enfants relate la double quête fictive d'un enfant : sauver ses parents et sauver le paysage alaskain de l'industrie pétrolière.

**Mélodie Charest**  
Journaliste

Dès les premières minutes du film, l'ambiance est posée. Dans une vallée de l'Alaska, un loup affamé et un lièvre arctique cessent leur poursuite pour constater les dégâts de l'industrie pétrolière. Ici, la préoccupation pour le désastre environnemental, causé par l'entreprise fictive X-Trakt, fait oublier aux animaux leurs vieilles luttes...

Concerné par le sort de cette vallée, Jim Harrison quitte sa maisonnée d'Oregon pour rejoindre un petit groupe de militants écologiques alaskain. Sa femme et leur jeune fils, Adam, sont inquiets de le voir s'embarquer dans cette aventure. Il faut dire que Jim, comme son fils, est un bigfoot (ou Sasquatch); une créature mythique aux grands pieds et aux pouvoirs de guérison.

Jim disparaît mystérieusement. Adam et sa maman décident alors de monter à bord de leur fourgonnette pour rejoindre l'Alaska. Bien que X-Trakt affirme que son pétrole est inoffensif pour l'environnement, ce que découvriront les personnages est tout autre...

Une fois sur les lieux, la mère d'Adam disparaît à son tour, ce qui plonge Adam dans une double opération de sauvetage : celle de ses parents et celle de la vallée. En infiltrant la compagnie, il y découvre qu'elle prévoit de larguer une bombe dans un forage pour faire remonter le pétrole, et ce malgré les risques. «Plus ça pète, plus ça rapporte!», lance le chef de la pétrolière.

#### Une réaction explosive

En Alberta, on ne niaise pas avec l'image de l'industrie pétrolière. Suite au message d'un parent préoccupé, le Canadian Energy Center (CEC) dénonce sur sa page Facebook le traitement réservé à cette dernière dans le dessin animé.

Le CEC juge que la production «méprise les travailleurs de l'énergie et dénigre le bilan et l'engagement de l'industrie en matière de protection de l'environnement».



Capture d'écran d'un extrait de La famille Bigfoot, visionnable sur Netflix.  
Crédit photo: courtoisie

L'opération de bombardement du film ne reflète pas les vraies méthodes d'extraction.

Bien que le film se situe aux États-Unis et non au Canada, le CEC a lancé une invitation à remplir une lettre, disponible sur leur site web, que chacun peut envoyer à Lindsey Scully, responsable des communications de Netflix Canada. Cette lettre, baptisée *Tell The Truth Netflix!*, a pour but de lutter contre la désinformation entourant cette industrie et demander à Netflix de «raconter la véritable histoire de l'industrie pétrolière et gazière». En date du 18 mars 2021, cette initiative a recueilli 3 360 envois.

La lettre rappelle que l'industrie «a dépensé 28,1 milliards de dollars pour la protection de l'environnement entre 2006 et 2018, comparativement à toutes les autres industries canadiennes COMBINÉES à 39,6 milliards de dollars».

#### Kenney se prononce

Le 16 mars, le premier ministre albertain, Jason Kenney affirme en conférence de presse que les Albertains et tous ceux préoccupés par les travailleurs de cette industrie ont «tous les droits de mettre en lumière ce genre de mensonges».

Il dénonce la désinformation et accuse le film de mentir et de participer «à ce genre de diffamation vicieuse en accusant les compagnies pétrolières (...) d'être une mafia conspiratrice qui assassine des gens, y compris des enfants. Je pense que c'est très grave».

Tout comme le CEC, Kenney s'inquiète que le film biaise la compréhension et la vision de l'industrie pétrolière et gazière des enfants. Pour reprendre les mots du CEC : «les enfants sont le futur, ils méritent la vérité». Kenney se préoccupe des conséquences d'un mes-

sage partagé dans le film au sein de la communauté européenne face à cette industrie.

Malgré l'obstination du gouvernement albertain à défendre son industrie pétrolière, plusieurs études mettent en évidence le caractère polluant de l'extraction du pétrole dans les sables bitumineux. L'année dernière, un fond financier norvégien, pour ne citer que lui, avait abandonné ses investisse-

ments dans ce secteur albertain.

**Note :** Le CEC, Netflix, nWave Pictures Sa/NV (l'entreprise de production du film) n'ont pas donné suite aux demandes d'entrevue du journal Le Franco.

#### La cellule de guerre

Le Canadian Energy Centre, une société d'État indépendante, porte également le surnom de Enregy War Room (cellule de guerre). Cette création du gouvernement Kenney a pour mandat de «promouvoir le Canada comme fournisseur de choix pour répondre à la demande mondiale croissante d'énergie produite de manière responsable», peut-on lire sur leur site web.



Caricature des articles traités dans ce journal réalisée par Ariane Comeau, illustratrice pour Le Franco.

## COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis le début de la pandémie, les résidents du Club des retraités d'Edmonton ont exercé leurs talents littéraires pour écrire des textes, qu'ils soient des récits de leurs souvenirs d'enfance ou des poésies. Thérèse Mercier et Gioia Sallustio ont souhaité partager leurs créations *C'est du canard!* et *Le troisième âge*.

### C'est du canard!

Je pense à un événement que maman nous avait raconté. Maman s'appelait Élodie Michaud et elle était originaire de Clair, au Nouveau-Brunswick. En 1915, elle a marié Anatole Mercier, originaire du Québec.

Nous habitons à quatre milles et demi de Bonnyville et à quatre milles du village de Fort Kent. Nous avions un « crick » qui passait sur la propriété, assez près pour qu'au printemps, pendant qu'il coulait, maman puisse accrocher une corde avec un hameçon. De la maison, elle pouvait vérifier, d'après la façon que celle-ci allait, si le poisson était pris. C'était important, surtout le vendredi, d'avoir du poisson quand il y avait la possibilité d'avoir un ou des voyageurs pour dîner.



La maison à deux étages était un *stopping place*, le Holiday Inn de 1917. Papa s'occupait du *livery barn* (une grange pour les chevaux des voyageurs) qui était de l'autre côté de la route près du ruisseau qui faisait une petite courbe.

Un jour, hors saison, elle avait servi du canard sauvage au repas de midi. C'était la journée que le docteur Charlebois passait, mais aussi ce jour-là, il y avait une « police montée » pour le repas. Les agents de la GRC étaient les gardes-chasse du temps. Pendant le repas, quand maman est arrivée avec sa théière pour servir le thé, pour la « protéger » le doc. dit :

« C'est de la bonne poule, madame Mercier ». Elle de répondre : « Ce n'est pas de la poule, c'est du canard! » C'est seulement après, en apercevant le policier qui continuait à manger comme s'il ne comprenait pas le français, qu'elle a compris ce que le docteur essayait de faire.

Je ne sais pas si c'était ce matin-là, ou la veille, maman avait vu passer une volée de canards qui allait vers le ruisseau. Elle était seule et savait qu'il y aurait des passants pour les prochains repas. Alors, elle prit le DOUZE, le fusil à deux canons (*a two-barrel shotgun*) et est vite allée vers le ruisseau. Elle a tiré vers la volée. Comme elle ne pesait pas cent livres, et que le recul du fusil dont elle s'était servi était fort, elle est tombée sur le dos ... et « certains » canards dans l'eau. Elle s'est rendue au bord de l'eau et a envoyé son petit chien fidèle chercher les canards. C'était un vrai chien à canards.



Les temps ont changé où est arrivée cette histoire : la maison où je suis née il y a plusieurs décennies n'y est plus, mais elle a été remplacée par la maison de la petite-fille d'un cousin Michaud. S'il passe encore des canards par-là, ils n'ont plus de place à aller; le ruisseau est asséché.

Thérèse Mercier

### *Le troisième âge*



Le troisième âge, quoi ? Ce n'est pas possible ! Où donc est passé le temps ? Pourtant, elle est encore à découvrir, à apprendre, à grandir, à être fascinée ! Son esprit, son cœur, ses envies, ses désirs, ses passions débordent avec encore tant d'espoir et de rêves attendant leur manifestation ! Hélas, elle doit le reconnaître, elle n'est plus dans la fleur de l'âge, elle est arrivée à l'automne de sa vie.

Tristement, elle réalise qu'elle est devenue méconnaissable, invisible. On ne la regarde plus, n'apercevant qu'un corps en déclin avec ses courbes boursoufflées, vidées de leur voluptuosité, et ses membres dépossédés de leur fermeté et de leur force. On remarque son aller ballottant qui a perdu son élan d'acrobate. Son visage devenu froissé est démodé, ses cheveux d'antan cuivrés sont ternes.



Mais pourtant, on lui dit que son sourire continue d'éblouir et d'apporter de la joie ! Elle s'exalte encore à voix haute en admirant la splendeur de la nature ou en contemplant une œuvre insufflée par notre Créateur ! Elle s'émerveille et ses yeux pétillent toujours devant la luminosité d'un lever du soleil, la beauté d'un jardin de fleurs et la splendeur des montagnes et des océans ! Ses larmes coulent de joie à la vue d'un enfant levant les bras pour réclamer sa mère ou à celle de retrouvailles, après une éternité, d'un être cher séparé par la vie, le temps ou la distance.

Elle concède qu'elle est déjà rendue au troisième âge de sa vie. Elle choisit d'acquiescer et d'accueillir ce dernier chapitre avec grâce et sérénité. Le temps est venu pour elle de céder sa place, de passer le bâton, de partager son expérience, sa sagesse, son intuition, sa vision; de faire don d'elle en tant que conseillère, guide, mentor, tutrice, d'illustrer les déficiences, de pointer l'objectif, de transférer le pouvoir, d'accueillir avec ardeur les nouvelles générations, les idéologies bienfaitantes, et d'affirmer sa conviction, son espoir, sa confiance et sa foi en un monde meilleur.

Pour elle, il est temps de tirer sa révérence, de se tenir à l'écart, car tout comme elle a eu sa chance de créer, de bâtir et d'innover, elle désire laisser aux plus jeunes la place qui leur revient. À ses yeux, ces nouveaux venus sont audacieux, ingénieux, implacables et inépuisables. Dorénavant, elle les accompagnera et s'unira avec eux en solidarité car elle reconnaît que le renouveau de notre Terre est entre leurs mains et que ce sont eux qui en façonneront un lieu où tous pourront vivre paisiblement : en tant qu'égaux, en harmonie, libres et heureux !

Gioia Sallustio  
Edmonton, Alberta  
Le 5 février 2021

Inspiré par « C'est une vieille enfant suspendue sur le fil tendu de ses jeunes rêves ridés. » de Pauline Michel  
Extrait de *Funambule*, page 28.  
Atelier d'écriture offert par Jocelyne Verret-Chiasson, « *Le plaisir des mots* »  
Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA)

## Le répertoire des entreprises qui offrent des services francophones dans la vallée de la bow est maintenant disponible!

- Le répertoire l'ACFA Régionale de Canmore - Banff comporte plus de 100 entreprises qui peuvent offrir des services en français!
- Certaines d'entre elles offrent des réductions aux membres de l'ACFA!
- Elles offrent leurs services dans les régions suivantes : Canmore, Banff, Lac Louise et / où Bragg Creek.
- Si vous soutenez l'entreprise du mois, vous courez la chance de gagner une carte-cadeau d'une valeur de 50\$
- **Pour voir le répertoire, rendez-vous sur le site web de votre ACFA Régionale! <https://canmore.acfa.ab.ca/>**

- À propos des entreprises dans le répertoire :
  - 49,5% des entreprises ont des services francophones toujours disponibles
  - 41,1% des entreprises ont des services francophones disponibles sur-demande
  - 9,5% des entreprises ont des services francophones, mais ceux-ci ne sont pas garantis.





**BON MOIS DE LA Francophonie !**



**Stephanie KUSIE** DÉPUTÉE  
CALGARY MIDNAPORE

STEPHANIE.KUSIE@PARL.GC.CA  
STEPHANIEKUSIEMP.CA • 403-225-3480

**Notre Expérience. Votre Avantage.**

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, litiges de succession/testaments et droit immobilier.

**MD**  
McCuaig Desrochers LLP  
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin • Patrick W. Coones

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1  
T 780.426.4660 F 780.426.0982  
www.mccuaig.com

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA)**

**NUMÉRO DE DOSSIER : 81001969**

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 16 avril 2021, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de sept ans débutant le ou vers le 1er octobre 2023.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Angela Lee au 780-271-8967 ou à [angela.lee@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:angela.lee@tpsgc-pwgsc.gc.ca).

**Canada**

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA)**

**NUMÉRO DE DOSSIER : 81001904**

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 9 avril 2021, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er juin 2023.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le [www.achatsetventes.gcca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gcca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Andrea Musgrave au 780-862-8744 ou à [andrea.musgrave@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:andrea.musgrave@tpsgc-pwgsc.gc.ca).

**Canada**

**BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?**

**Nous sommes là pour vous aider!**

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822  
Par courriel [question@infojuri.ca](mailto:question@infojuri.ca) | [www.ajefa.ca](http://www.ajefa.ca)

Service d'assermentation gratuit à Edmonton

**Centre Albertain d'Information Juridique** / **AJEFA**  
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE / DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

**canaf**  
Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

**Contactez-nous :**  
403-532-6334  
1-855-512-2623 (sans frais)  
[info@canaf-calgary.ca](mailto:info@canaf-calgary.ca)

727, 7e avenue S.O. Suite 1560  
Calgary Alberta T2P 0Z5  
[www.canaf-calgary.ca](http://www.canaf-calgary.ca)  
Retrouvez-nous sur 

**Avez-vous choisi de vivre à Calgary ou dans une zone rurale en Alberta ?**

Le CANAF vous offre divers services d'accueil et d'établissement : informations, orientation, références à toute votre famille.

Financé par :  Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

**VOIES MUSICALES**



**Votre spectacle interactif inédit**

  [RADIO-CANADA.CA](http://RADIO-CANADA.CA)

# MOIS DE LA FRANCOPHONIE

## EN IMAGES



À GAUCHE, LE GROUPE LES GIRLZ WITH GUITARZ DE PLAMONDON, POSANT SUR CETTE PHOTO AVEC UNE CEINTURE FLÉCHÉE FRANCO-ALBERTAINE. ELLES PARTICIPERONT AU FESTIVAL RADIO FRANCOPHONE ORGANISÉ PAR BORÉAL FM CE 26 MARS. CRÉDIT PHOTO : COURTOISIE

« MAMAN ARBORANT FIÈREMENT LE DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN À LA VEILLE DE SES 98 ANS ! LE FRANÇAIS, ELLE Y TIENT ! », ÉCRIT FRANÇOISE SIGUR-CLOUTIER EN FAISANT PARVENIR CETTE PHOTO AU FRANCO. CRÉDIT PHOTO : COURTOISIE



CI-DESSOUS, QUATRE CLICHÉS DE MIKA. CE LECTEUR A FAIT PARVENIR À L'ÉQUIPE DU FRANCO UN MESSAGE SPÉCIAL POUR LE MOIS DE LA FRANCOPHONIE.

« JE M'APPELLE MIKA. J'HABITE À EDMONTON. JE SUIS ORIGINAIRE DE LA CHINE. ÇA FAIT 6 MOIS QUE JE SUIS AU CANADA. AVANT D'ARRIVER ICI, J'AI APPRIS LE FRANÇAIS PENDANT QUELQUES ANNÉES. MAIS, JE N'AVAIS PAS EU LA CHANCE DE PARLER FRANÇAIS DANS MA VIE QUOTIDIENNE ET J'AI AINSI OUBLIÉ BEAUCOUP DE CHOSSES.

DEPUIS LA FIN DE FÉVRIER, JE TRAVAILLE À TEMPS PARTIEL EN TANT QUE BÉNÉVOLE POUR UN ORGANISME NON LUCRATIF (CANAVUA). EN OFFRANT DES SERVICES À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE À EDMONTON, EN TRAVAILLANT DANS LA CITÉ FRANCOPHONE, ET EN LISANT VOTRE JOURNAL, J'AI MAINTENANT LA CHANCE DE PRATIQUER MON FRANÇAIS, D'ACQUÉRIER DE NOUVELLES CONNAISSANCES, DE DÉVELOPPER UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ, ET LE PLUS IMPORTANT, D'AVOIR UN APERÇU DU MULTICULTURALISME QUE RENFERMENT L'ALBERTA ET LE CANADA.

MERCI À CANAVUA, MERCI À LA CITÉ FRANCOPHONE, MERCI À LE FRANCO.

BIEN QUE J'AIÉ TOUJOURS UNE LONGUE COURSE À MARCHER POUR CONTINUER MES ÉTUDES DE FRANÇAIS, J'AIME BIEN CE DÉMARRAGE. À L'OCCASION DU MOIS DE LA FRANCOPHONIE, PERMETTEZ-MOI DE DIRE JE SUIS FIER D'ÊTRE FRANCO-ALBERTAIN. »



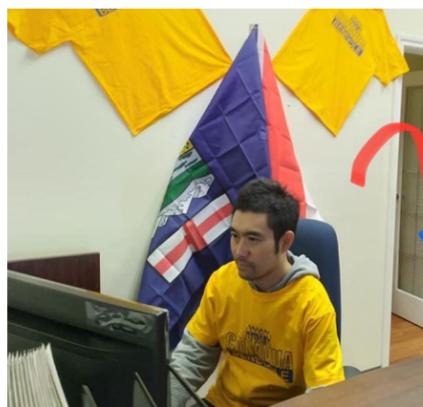
CI-HAUT, UNE PHOTO QUE NOUS A PARTAGÉE ARNAUD GOA. IL NOUS REPLONGE EN SEPTEMBRE 2017, LORS DE L'INAUGURATION DE LA CABANE À SUCRE AU PARC HÉRITAGE DE CALGARY. ENTOURÉ DE PLUSIEURS PERSONNALITÉS DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE, IL PORTAIT LUI-AUSSI LA CEINTURE FLÉCHÉE. CRÉDIT PHOTO : COURTOISIE.



LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE (INSTALLATION DU SUD-EST DE CALGARY) A PARTICIPÉ AU LEVER DU DRAPEAU AVEC L'ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX. « NOUS AVONS CHANTÉ LA CHANSON AFFICHONS NOS COULEURS (BLEU, BLANC, ROSE) DURANT LA CÉRÉMONIE », INDIQUE JOANNY LEMIEUX.

« NOUS AVONS EU LA VISITE D'UNE MASCOTTE QUI REPRÉSENTE GRIBBIT ». GRIBBIT DONNE DE L'AFFECTION À QUI VEUT BIEN LA RECEVOIR, PEU IMPORTE LA LANGUE PARLÉE ! GRIBBIT OUVRE SES BRAS À TOUTES LES DIFFÉRENTES LANGUES ET CULTURES. IL REPRÉSENTE DONC PARFAITEMENT L'OUVREURE D'ESPRIT ET LE SOUTIEN QU'OFFRE LA POPULATION FRANCO-ALBERTAINE ».

CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE SOCIÉTÉ POMME DE REINETTE



# MOIS DE LA FRANCOPHONIE



CI-HAUT, LINDA TURCOTTE, GAGNANTE DU CONCOURS «DIABLE À 5», ORGANISÉ PAR L'ACFA RÉGIONALE DE WOOD BUFFALO.

LA DIRECTRICE DE L'ÉCOLE BORÉAL, SONIA COULOMBE AVEC MARYSE CHAMPAGNE, DIRECTRICE DE L'ACFA RÉGIONALE DE WOOD BUFFALO LORS DE LA CABANE À SUCRE ORGANISÉ LE 12 MARS.

À GAUCHE, INA NICA, DIRECTRICE DE LA GARDERIE CHEZ MADAME PICOLO AVEC MARYSE CHAMPAGNE LORS DE LA CÉRÉMONIE DE LEVER DE DRAPEAU À FORT MCMURRAY.

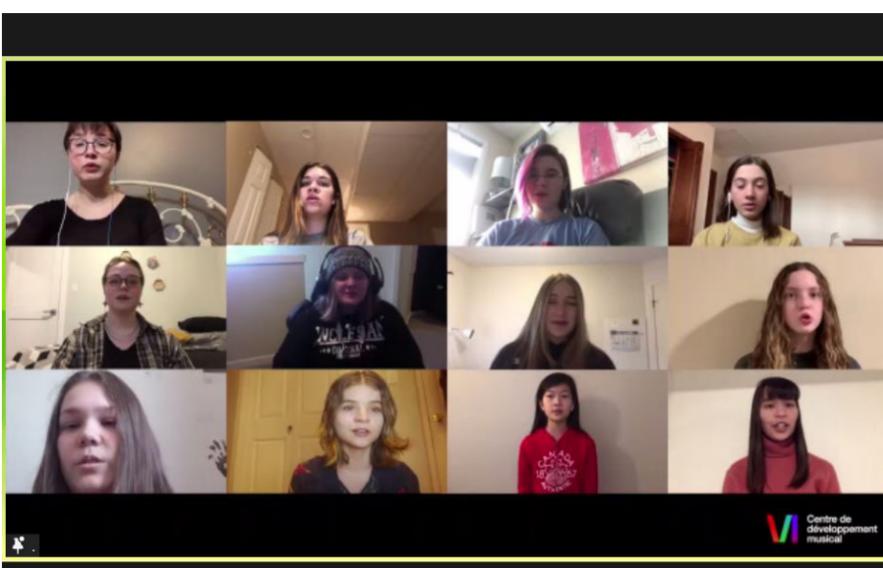
CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE



À GAUCHE, LA DÉPUTÉE PROVINCIALE ANGELA PITT DE LA CIRCONSCRIPTION D'AIIRDRIE RENCONTRÉE LE 3 MARS PAR MÉLINA BÉGIN, PRÉSIDENTE DE L'ACFA RÉGIONALE DE CALGARY.

CI-CONTRE, DES CONFÉRENCES VIRTUELLES ORGANISÉES POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES FRANCOPHONES DE FORT MCMURRAY À LETHBRIDGE DE SUIVRE LA CÉRÉMONIE DE LEVER DU DRAPEAU QUI SE TENAIT SUR LA PLACE VIOLET KING HENRY À EDMONTON.

CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE ACFA RÉGIONALE DE CALGARY



CI-BAS, CÉLÉBRATION DU MOIS DE LA FRANCOPHONIE À L'ÉCOLE DES QUATRE-VENTS DE RIVIÈRE-LA-PAIX. CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE.



# MOIS DE LA FRANCOPHONIE

## EN IMAGES



CI-HAUT ET CI-CONTRE : COMMENT CÉLÉBRER SON IDENTITÉ EN PLEINE PANDÉMIE ? LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS, À BONNYVILLE, ONT TROUVÉ L'ASTUCE. MAQUILLAGE, TATOUAGE LAVABLE, ET C'EST PARTI !

UN LEVER DE DRAPEAU A MÊME EU LIEU À L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS DE BONNYVILLE, APPARTENANT AU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST.

À GAUCHE, UNE CLASSE L'ÉCOLE BEAUSÉJOUR DE PLAMONDON OÙ LES ÉLÈVES ONT PU SUIVRE À DISTANCE LA CÉRÉMONIE DU LEVER DE DRAPEAU ORGANISÉ PAR LA PROVINCE LE LUNDI 1ER MARS.

CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE CSCE.

CI-BAS : PAS DE CÉLÉBRATION CETTE ANNÉE POUR FRANCOQUEER, MAIS LES BONS SOUVENIRS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES RESTENT. CES PHOTOS ONT ÉTÉ PRISES EN 2017. CRÉDIT PHOTO : COURTOISIE.



Bon mois de la  
*Francophonie*  
*albertaine !*

Partenaire d'excellence d'une francophonie albertaine engagée dans la création et la mise en œuvre d'opportunités durables en développement économique.



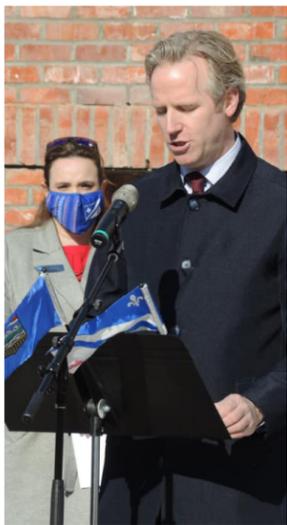


CI-CONTRE, DES IMAGES D'UNE BELLE JOURNÉE QUI CÉLÈBRE LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE ! CETTE ANNÉE À L'ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE DE GRANDE PRAIRIE, LES ÉLÈVES ONT ÉTÉ INVITÉS À SE SUCRER LE BEC.

ILS ONT AUSSI EU LA CHANCE DE FAIRE DE LA RAQUETTE, UNE CHASSE D'HIVER, DU CURLING CONGELÉ, DU SKI COOPÉRATIF, DU TRAINÉAU, DE LA SOUQUE À LA CORDE, DE LA CUILLÈRE DE BOIS AVEC UN ATELIER DE ROGER DALLAIRE.

LES PLUS JEUNES ONT CRÉÉ LE MUR DU TOURBILLON DE LA FIERTÉ FRANCOPHONE AVEC CHACUN DES DESSINS DES ÉLÈVES QUI DÉMONTRENT LEUR ENGAGEMENT À LA FRANCOPHONIE.

CRÉDIT PHOTOS : GENEVIÈVE SAVARD



MALGRÉ LES CONTRAINTES SANITAIRES, L'ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA A ORGANISÉ UN LEVER DE DRAPEAU LE 5 MARS.

À GAUCHE, DANS LE SENS DE LA LECTURE : LE PRÉSIDENT DE L'ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA, CLÉMENT LAPOINTE, DALE NALLY, DÉPUTÉ PROVINCIAL POUR LA CIRCONSCRIPTION MORINVILLE-ST-ALBERT, SARAH HALL, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DE MORINVILLE ET LUKE INBERG LISANT LE MESSAGE PRÉPARÉ PAR LE DÉPUTÉ FÉDÉRAL DANE LLOYD.



CI-BAS, LES TEMPS DES SUCRES À L'ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA. LES CABANES À SUCRE COMME ON LES CONNAÎT N'ÉTAIENT PAS PERMISES CETTE ANNÉE. L'ORGANISATION S'EST ALORS RECONVERTIE EN PRODUCTRICE DE PETITS CORNETS. PLUS DE 7000 PETITS CORNETS ONT ÉTÉ PRODUITS ET EMBALLÉS POUR ÊTRE VENDUS.

À DROITE : JULIE BÉDARD ET JOSÉE COTÉ DE L'ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA.

CRÉDIT PHOTOS : COURTOISIE



## OPINION

# «FRANCOPHONIE LÈVE-TOI, DEMANDE DES COMPTES, TU MÉRITES MIEUX»

Ces pages sont les vôtres. Le Franco souhaite donner la possibilité aux lecteurs d'exprimer leurs opinions. Cette semaine, Bruno Bernard, un lecteur belge expert en francophonie, publie ce texte pour appeler à une plus grande cohésion de la francophonie internationale.



Bruno Bernard pense que la francophonie internationale devrait être plus efficace.  
Crédit photo: courtoisie

## **Bruno Bernard**

À titre citoyen

À quelques jours de la journée de la Francophonie 20 mars, je prends mon clavier et tape ces mots pour crier la souffrance que je perçois chaque jour à travers les échanges avec les francophones des cinq continents.

Ni les organismes francophones ni nos élites ne sont à la hauteur de l'espoir ou des chiffres qui entourent la réalité. Les budgets pour la fortifier et la maîtriser ne sont soit pas à la hauteur, soit mal utilisés. Où sont les cours en ligne pour les millions de francophones en Afrique, dans les Caraïbes, dans l'océan Indien? La Canadienne, Madame Jean, fort critiquée n'est pas mieux suivie en termes de réalisation. Que dire de la Francophonie économique dont on parle depuis six ans et absente du programme des Universités francophones.

Il y a 500 millions de consommateurs dans l'espace de la Francophonie économique, car il faut faire la différence entre un locuteur francophone et un consommateur. Contrairement aux anglophones qui attachent de l'importance au commerce, les experts francophones se referment dans leur tour d'ivoire.

Que dire des chiffres statistiques de calcul des francophones sur Wikipédia ou dans les livres universitaires? Tous sont obsolètes, ni réellement

estimés ce qui fait la joie des anglophones. Où est le souci, me direz-vous, de savoir s'il y a 30 % ou 60 % de francophones dans un pays? En fait, tout change, car les pays exportateurs et importateurs vont communiquer en français ou en anglais, aussi bien sur les étiquettes, les modes d'emploi, les tutoriels, les publicités, les fournitures médias, le culturel, les liens internet. Les GAFAM découpent les secteurs par langue donc chaque pays francophone clairement identifié donne de la visibilité pour toute la Francophonie.

Moins de réunions, moins de petits fours et plus de professeurs en ligne gratuits, plus de livres en ligne gratuits, plus d'échanges entre francophones, plus de visas de formations et d'études, plus de bourses, de billets d'avion, plus d'ordinateurs dans les écoles, plus de WIFI gratuit et moins de visites protocolaires.

La pandémie a montré que le virtuel suffisait pour travailler sans payer des hôtels, avions en classe affaires... Donner des cours communs en ligne un jour par mois. Un cours de sciences ou de dessin sur différents continents renforce les liens pour toujours. Mutualiser les budgets et utiliser les subventions existantes en Europe, au Canada, à l'OIF et ailleurs pour organiser des projets innovants et porteurs d'échanges de la nouvelle génération. Miser plus sur la toile et la comprendre. Avoir des universités sur cinq continents qui cherchent et publient dans la langue maternelle de leurs chercheurs est un outil majeur de résultats et donc profitable à tous.

Pour que nos centres de recherche ne soient pas délocalisés, un français fort d'un milliard de locuteurs et de consommateurs permettra aux francophones de garder leurs atouts et de compter dans le futur. Les francophones du Nord doivent impérativement ouvrir leurs finances pour aider les dizaines de millions de francophones du Sud à avoir une équipe globale capable de rivaliser avec les autres groupes linguistiques.

Ce mois de mars est le mois de la Francophonie, le mois de la promotion de notre langue, brisons le carcan, réclamons le changement maintenant!



## ANGELA PITT

MLA Airdrie-East

airdrie.east@assembly.ab.ca

403-948-8741

209 Bowers St., Airdrie AB

T4B 0R6

Ce mois-ci,  
nous  
célébrons la  
culture  
francophone  
albertaine.





Se donner  
**des racines**  
et **des ailes**

#MoisFrab

**VOIR NOTRE SÉRIE DE  
CAPSULES TÉMOIGNAGES**

*Mon éducation  
francophone,  
mon avantage*

ÉCOLE HÉRITAGE FALHER  
ÉCOLE DES QUATRE-VENTS PEACE RIVER  
ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE GRANDE PRAIRIE

**De la prématernelle à la 12<sup>e</sup> année**

**csno.ab.ca**

INSCRIVEZ-VOUS!    



Annoncé en mars 2019, le projet pilote de Calgary des Communautés francophones accueillantes se met en place. Le projet est développé en concertation avec les membres de la communauté et leurs représentants - le Comité consultatif communautaire (CCC). La phase initiale de consultation, coordonnée par le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), a identifié avec les membres de la communauté, plusieurs gros projets qui ont été retenus et financés et prendront vol printemps 2021.



« **DES PROJETS IDENTIFIÉS  
PAR LA COMMUNAUTÉ,  
POUR LA COMMUNAUTÉ,  
RÉALISÉS AVEC LA  
COMMUNAUTÉ** »

Service d'accueil à l'aéroport de Calgary, Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary.

Maison pour les jeunes francophones - activités culturelles, sportives, éducatives pour les jeunes, Portail de l'Immigrant Association (PIA).

Services de soutien à l'employabilité, Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF).

Formations pour les enseignants du Conseil scolaire FrancoSud, pour mieux servir les jeunes apprenants nouvellement arrivés à Calgary.

Initiative d'Ambassadeurs de la diversité - CANAF.

Le projet des Communautés francophones accueillantes (CFA), est financé par le ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Il vise l'innovation pour développer un parcours d'établissement et d'intégration francophone impliquant les communautés. Calgary et 13 autres communautés francophones en milieu minoritaire ont été choisies comme Communautés francophones accueillantes. La mise en place de l'initiative sera pilotée par le Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones (CANAF) sur une période de trois ans, appuyé par la coordination du RIFA et par le Comité consultatif communautaire.

Nous profitons de cette édition spéciale pour annoncer ces initiatives importantes pour la communauté francophone de Calgary.

Plus de détails seront publiés sur les sites des organismes.

[www.canaf.ca](http://www.canaf.ca)  
[www.rifalberta.com](http://www.rifalberta.com)

Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees  
and Citizenship Canada



# Au cœur de nos vies, en Alberta, comme partout au pays.



  
le télé  
journal

**18h**  
avec Jean-Emmanuel  
Fortier

**22h**  
avec Céline Galipeau

ICI  TÈLÈ

## EDMONTON

## L'APPARTENANCE DE JOCELYNE VERRET-CHIASSON À LA POÉSIE

Jocelyne Verret-Chiasson a présenté le 19 mars dernier son nouveau poème intitulé *Appartenance*. Cette Edmontonnaise passionnée par les mots affectionne particulièrement ce genre littéraire qui lui permet d'exprimer ses sentiments et ses idées, en quelques vers.

**Gabrielle Beaupré**  
Journaliste

«Ce sont de petites capsules contenant des figures de style qui vont droit au cœur», décrit la poète. Son inspiration? La nature et la vie quotidienne. Elle aime s'inspirer des questions existentielles de la vie

et des inconnus. «En temps normaux, je fréquente les petits cafés, les pâtisseries de mon quartier. Là, j'aime observer les gens». Leurs habillements, leurs déplacements, leurs discussions sont notamment de belles sources d'inspiration à sa poésie.

## L'étincelle de sa plume

L'écriture de poèmes a commencé lorsque Jocelyne n'avait que très peu de temps pour elle-même. Elle portait alors plusieurs chapeaux, dont celui d'étudiante en maîtrise, d'épouse, de mère de famille et d'enseignante. Elle raconte : «La création d'un

poème me permettait de me recueillir pour une courte durée, de savourer quelques moments de solitude et de m'exprimer littérairement».

Parallèlement, Anne Hébert est une autrice qu'elle apprécie beaucoup en raison des thématiques qu'elle aborde dans ses poèmes. «La simplicité qui révèle une grande sensibilité à la nature, une quête spirituelle, la recherche d'un amour à partager, la misère humaine, etc. Ses recueils, *Le Jour n'a d'égal que la nuit* et *Poèmes pour la main gauche*, m'inspirent à chaque lecture».

## La passion des mots

Jocelyne se rappelle que c'est son père qui lui a légué sa passion pour les mots. Son français était excellent et il a appris à sa fille notamment comment utiliser le dictionnaire. Jeune fille, elle a eu de très belles discussions avec son père et au fur et à mesure qu'elle a vieilli, les conversations ont pris de l'ampleur et ils ont discuté de tout.

De plus, elle se souvient que l'écriture prenait déjà place dans sa vie pendant son passage à l'école élémentaire. Elle a d'ailleurs souvent gagné des prix lors des concours locaux d'écriture.

Sa passion de la langue française s'est alors enjolivée au fil des années puisqu'elle a poursuivi ses études supérieures en littérature et elle a poursuivi avec une maîtrise en études françaises à l'Université de Sherbrooke.



Jocelyne Verret-Chiasson est née au Québec. En 1976, elle dépose avec son mari ses valises en Alberta pour explorer l'Ouest canadien. Elle est l'auteure du recueil de poèmes intitulé *Mes muses : du sacré au profane* sorti en 2012 et du roman *J'attendrai*, sorti en 2003. Crédit photo : Elaine Berglund

## SI J'AVAIS SU

Si j'avais su que tu m'attendais au tournant,  
j'aurais écourté le passé, accéléré l'présent,  
couru vers toi comme le vent.

Si j'avais su que le vent chante ta chanson,  
j'aurais ouvert les oreilles de mon cœur,  
tatoué chacune de tes notes sur son clavier.

Si j'avais su, je serais devenu bardane pour me greffer à toi.

Si j'avais su que le vent bourdonne ton pouls,  
je serais devenu folle abeille  
butinant sur ton encolure vermeil.

Si j'avais su que le vent danse dans ta chevelure,  
je serais devenu laque pure, guipure  
que j'aurais cousue sur une froc de bure.

Si j'avais su, je serais devenu bardane pour me greffer à toi.

Si j'avais su que le vent s'enroulait autour de toi,  
je serais devenu pèlerine de velours  
pour épouser chacun de tes contours.

Si j'avais su que le vent crache ta douleur,  
qu'il est bison sautant du haut des précipices,  
j'serais devenu violon enchanteur.

Si j'avais su, je serais devenu bardane pour me greffer à toi.

## NOTES

## \*Si j'avais su.

«Un poème tiré de *Mes muses : du sacré au profane*. J'aime le rythme de ce poème et les images évoquées. La quête d'amour, c'est un sujet universel et le printemps est l'occasion rêvée pour en parler».

## \*Appartenance.

Jocelyne Verret Chiasson a participé à la conférence virtuelle de création littéraire, artistique et musicale du Collectif d'études partenariales de la Fransaskoisie, USask, et Acfas Saskatchewan. Elle a présenté un nouveau poème intitulé *Appartenance* et lu quelques-uns des poèmes de son répertoire *Mes muses : du sacré au profane*.

## APPARTENANCE

J'appartiens à la marée montante qui sillonne mes veines.  
Elle a chaloupé ma tendre enfance aux résonances des dory (doris), aboiteaux, homards, clams et moules.  
J'appartiens à ce vent du suroît et à son compagnon du nord-est.

L'Atlantique coule dans mes veines,  
ses courants ont déposé en moi le savoir de mes aïeux.  
Ma bouche entrouverte hulule le chant des baleines,  
mammifères cétaqués qui ont nourri mes ancêtres basques.  
De grands voyageurs, des goélands, me soulèvent  
et je vogue comme un cerf-volant sans arrimage  
au-dessus d'anciennes mers intérieures devenues plaines.

Ces goélands, qu'on penserait égarés, survolent l'Alberta.  
Ils se font un chez-soi où qu'ils se trouvent,  
à la grande joie des Acadiens de l'Est établis dans l'Ouest.  
Quand le mal du pays veut s'installer,  
le vacarme des goélands rappelle à qui veut bien l'entendre  
qu'on peut être chez-soi n'importe où au pays.  
Un sens d'appartenance s'installe au gré de rencontres,  
d'expériences de vie, de luttes langagières, d'éducation et de travail;  
il s'installe dans le cellier de ma mémoire.

Puis, un bon jour, le passé maritime de l'Ouest,  
enfoui sous les Rocheuses, perce les replis montagneux  
et dévoile leurs secrets : des coquillages jumeaux de ceux de l'Est,  
des coquillages recroquevillés sur eux-mêmes depuis l'âge dévonien.  
Ils lovent en leurs replis des récits historiques  
que je parcourre fébrilement du bout des doigts,  
tel un aveugle lisant un message en braille.

Le cliquetis de ces squelettes maritimes  
enfouis sous des strates millénaires  
tambourine un code morse, m'invite à m'étendre  
parallèle au jaune serin du colza et au pourpre royal du lin,  
à coller ma joue aux fossiles des fruits de mer,  
aux striures en colimaçon qui engraisent le sol où paissent les bisons,  
à planter mes racines à mon tour, à m'ancre à cette terre d'accueil.

Les Rocheuses sont des sorcières bienveillantes;  
elles tissent des toiles d'arrimage auxquelles on peut s'agripper  
quand le vent du doute nous chaloupe sur le lac Maligne,  
au-dessus de montagnes inondées par des mers préhistoriques.  
Le brouillard danse autour des conifères de Spirit Island,  
lieu sacré des Cris des montagnes et de leurs frères et sœurs.  
Dans ce pehonan\*, des gouttelettes distillent la sagesse autochtone,  
rappellent nos liens communs, les voyageements ancestraux,  
des Maritimes jusqu'à l'Alberta en passant par le Québec.

Une buée incantatoire égrène des chapelets de possibilités,  
chatouille les narines, se pose sur nos visages crispés,  
les lisse en une toile de fond ouverte aux découvertes,  
aux souvenirs qui dansent sur des eaux immémoriales.  
Ces longues tentacules mémorielles enjambent les frontières,  
nous tendent à la fois la main et des boîtes à malice  
aussi déroutantes qu'une mer endiablée,  
se greffent en nous, nous accompagnent  
sur notre parcours de citoyens du monde.

**Pehonan** : lieu de rassemblement réunissant divers peuples autochtones.

## FÉDÉRAL

## L'IMMIGRATION AU CŒUR DE L'IDENTITÉ FRANCOPHONE

Les quatre panélistes invités ce 15 mars pour le 14e Symposium annuel sur l'immigration francophone organisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) sont tombés d'accord d'emblée : l'identité francophone ne se présente plus sous la même forme monolithique qu'il y a 25 ou 30 ans.

**Inès Lombardo**

Journaliste  
Francopresse

Pour étayer son propos, Ibrahima Diallo fait défiler des diapositives de ses enfants nés au Canada à la fin des années 80, les montrant, au fil des photos de classes diverses, comme étant les «seuls Noirs».

Ce professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'Université de Saint-Boniface (USB) explique son rapport à la francophonie à travers son parcours d'immigrant, une francophonie qui a «largement évolué» et qui n'a plus le même visage qu'il y a 30 ans, selon lui.

«Les temps ont changé. Aujourd'hui, les jeunes sont en contact avec la diversité dès l'école. Cela n'existait pas ou peu à l'époque de leurs parents. L'identité n'est jamais figée [...] à l'image de notre francophonie», a-t-il illustré.

#### Glissement sémantique pour plus d'inclusivité

«On a évolué de la simplicité vers la complexité», analyse d'entrée de jeu Serge Quinty, directeur des communications de la FCFA. En effet, autour de 2003-2005, la FCFA a constaté que la langue maternelle ne suffisait plus à rendre compte de l'ensemble du phénomène francophone au pays.

Le conseil d'administration de l'organisation a alors pris position : la première langue officielle parlée deviendrait la définition principale utilisée par la FCFA, car «elle permettait de capter des gens qui vivent en français sans nécessairement avoir le français comme langue maternelle», a développé Serge Quinty.

Il souligne également la volonté d'accueil et d'inclusion grandissante dans la francophonie, celle-ci étant de plus en plus définie comme «toutes les personnes qui veulent et qui peuvent en faire partie, peu importe leurs origines et leur langue maternelle».

Cette inclusivité est d'autant plus réelle depuis 2009, lorsque le gouvernement de l'Ontario a adopté la Définition inclusive de francophone (DIF), un jalon important pour inclure «ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle



Les quatre panélistes invités ce 15 mars pour le 14e Symposium annuel sur l'immigration francophone organisé par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) sont tombés d'accord d'emblée : l'identité francophone ne se présente plus sous la même forme monolithique qu'il y a 25 ou 30 ans. Crédit photo : Andre Furtado – Pexels

et qui l'utilisent à la maison».

Un fait important découle de ces étapes, selon Serge Quinty : la multiplicité des rapports à la langue. Ceux des immigrants francophones en particulier, car selon l'intervenant, l'immigration a modifié le paysage francophone.

#### L'identité plurielle des immigrants francophones

Une approche qu'appuie Rachida Azdouz, psychologue et chercheuse affiliée au Laboratoire de recherche en relations interculturelles (LABRRI) : «Il y a un décalage entre le francophone fantasmé et ceux qui sont effectivement attirés [au Canada].»

«On nomme la maîtrise de la langue comme un élément incontournable de l'inclusion. On a dans l'imaginaire, chez les plus conservateurs du moins, l'image du francophone fantasmé : ce dernier n'est pas celui qui a appris le français au Québec; c'est un [locuteur] francophone qui est en même temps francophile, qui va défendre la francophonie.»

«Il y a un attachement affectif à la langue et au fait français. S'ils pouvaient être francophones français, belges ou suisses, ce serait quand même encore mieux», souligne Rachida Azdouz avec ironie.

Or, les francophones «attirés», accueillis au Canada, sont aussi des Subsahariens, des Nord-Africains et des Caribéens d'expression française, rappelle la psychologue et chercheuse.

«Dans le discours [populaire], on l'a entendu parfois de manière très directe : "Faites donc venir

des francophones qui nous ressemblent." Cela signifie que la seule utilisation de la langue ne fait pas nécessairement de vous un francophone parfaitement intégrable», précise la professeure, qui déchiffre ainsi ce décalage.

#### Adapter les données de recensement

La complexité de cette identité immigrante francophone bâtie au fil de ses 50 dernières années se retrouve dans les chiffres présentés par Cédric de Chardon, d'IRCC. Le panéliste a montré que la mesure de 2006 utilisée par IRCC pour identifier un immigrant d'expression française était la suivante : «Un résident permanent qui déclare le français comme leur langue maternelle ou qui déclare le français seulement comme langue officielle parlée.»

À partir de là, Cédric de Chardon note une mésestimation dans le décompte des immigrants francophones au Canada arrivant en tant que résidents permanents en situation linguistique minoritaire : les bilingues n'ayant pas le français comme langue maternelle n'étaient pas comptabilisés, le concept de la langue universelle n'était pas interprété de la même façon (pour certains, cela signifiait la langue parlée par leurs parents) et si l'anglais était la langue principale, mais que la langue maternelle était le français, un risque de surestimation était présent.

Ces erreurs se sont accrues avec le temps. En parallèle, Cédric de Chardon note la recrudescence du bilinguisme dans l'immigration francophone et la diversification des pays d'origine

des immigrants, deux éléments qui ont contribué à rendre obsolète la manière de comptabiliser les nouveaux arrivants.

Ainsi, en 2017, IRCC s'est fixé l'objectif de mieux identifier les pays sources de l'immigration francophone et de mieux rendre compte de la réalité de l'immigration francophone aux niveaux régional et national. Cela avait notamment pour but de mieux cerner les besoins des immigrants et des communautés en matière de services d'accueil et d'intégration.

De fait, la mesure désormais retenue par IRCC pour compter les immigrants francophones est

axée sur la connaissance par les résidents permanents du «français seulement» comme langue officielle ou qui déclarent la connaissance du français et de l'anglais comme langues officielles ainsi que le français comme la langue dans laquelle ils sont le plus à l'aise.

Entre les deux mesures, celle de 2006 et celle de 2017, les immigrants d'expression française ont augmenté de 35 % en 2019 et de 40 % en 2020. Une bonne nouvelle d'après Cédric de Chardon, car «ça n'aide pas à l'inclusion quand on ne fait pas partie des statistiques».

Une composition artistique virtuelle

Ensemble à part :  
un défi créatif

DIMANCHE 28 MARS 17h 19h30 HA

ICI TÊLÉ  
ET SUR ICI.TOUV.TV

## OPINION

# RACISME : DES VŒUX PIEUX OU DES GESTES CONCRETS ?

Ces pages sont les vôtres. Le Franco souhaite donner la possibilité aux lecteurs d'exprimer leurs opinions. Cette semaine, le journaliste, chroniqueur culturel et défenseur de la langue française, Fernand-Bienvenue Ackey, publie cette réflexion dans laquelle il appelle à des mesures concrètes pour lutter contre le racisme.

**Fernand-Bienvenue Ackey**

À titre citoyen

Ça fait des lustres qu'on parle de combattre le racisme. Qu'en est-il aujourd'hui au Canada et au Québec? Chaque fois qu'un événement raciste est médiatisé, les gens s'indignent, montent aux barricades et le politique nous promet des mesures. Mais généralement, toutes ces bonnes intentions retombent comme un soufflé et la vie continue sans grand changement.

Sommes-nous prêts maintenant pour un véritable virage égalitaire? Les morts tragiques de George Floyd aux États-Unis et de Joyce Echaquan à l'Hôpital de Joliette — mais oui, dans

notre propre cour! — semblent avoir ébranlé les Canadiens et les Québécois plus profondément que par le passé. La facilité avec laquelle les technologies de communication permettent à tout un chacun de signaler un événement déplaisant ou même brutal ne permet plus l'ignorance. Peu importe qu'on s'accorde ou non sur la définition, le racisme existe. S'il n'existait pas, on n'en parlerait tout simplement pas.

Cela étant établi, qu'est-ce qu'on fait? Le racisme est un mal sourd dont une personne peut être atteinte sans vraiment s'en rendre compte. Le racisme ne se manifeste pas seulement à travers les interpellations plus fréquentes des Noirs par la police, ou par les taux disproportionnés de Noirs ou d'Autochtones dans le système carcéral. C'est beaucoup plus subtil chez la plupart des gens. Les remarques et les images emmagasinées depuis toujours ont créé un «portrait» des Noirs, des Autochtones, des Asiatiques qui influence le jugement et les attitudes de façon inconsciente. Si ce «portrait» n'est pas reconnu et modifié, le racisme endémique restera là.

Certaines organisations ont commencé à s'intéresser sérieusement au sujet. L'Association des écoles de sciences infirmières a publié un énoncé contre le racisme et le congrès annuel de la Société canadienne de sociologie qui se tiendra à l'Université de l'Alberta en mai aura pour thème Combattre le Racisme et le Colonialisme, pour ne nommer que deux exemples.

Dans un communiqué de presse de février, le ministre de la Justice et procureur général du Canada, David Lametti, nous informe que le gouvernement du Canada annonce des mesures pour assurer la sécurité des collectivités, combattre le racisme systémique et rendre notre système de justice pénale plus efficace pour tous les Canadiens. Les réformes que nous proposons sont essentielles pour éradiquer le racisme et la discrimination systémique dans la Justice, tout en assurant la sécurité des Canadiens et des Canadiennes. Nous tournons la page sur des approches inefficaces qui ont nui de façon disproportionnée aux Autochtones, ainsi qu'aux personnes noires et issues de communautés marginalisées.



Fernand-Bienvenue Ackey. Crédit photo : courtoisie

Mais pour la majorité des gens, que se passe-t-il? Les préjugés se manifestent le plus souvent dans le milieu de travail. À cet effet, la firme-conseil Deloitte vient de publier un rapport des plus intéressants, *Les Noirs au Canada — Reconnaître notre passé, assumer notre présent et changer notre avenir*. Les auteurs font un survol de la situation, et surtout, offrent une approche pratique et applicable en milieu de travail, un peu partout. C'est une lecture éclairante pour qui veut vraiment combattre le racisme et les préjugés.

On ne change malheureusement pas les mentalités avec un coup de baguette. Ça prend du temps. Il faut profiter de la conjoncture présente pour bien planter l'idée de l'égalité raciale. C'est avec une prise de conscience collective et une détermination qui résistera à l'usure du temps que nous parviendrons à une collectivité plus juste qui accepte, comprend et apprécie l'autre à sa juste valeur.

Le CDÉA dévoile le nouveau site Web [routes-ab.ca](http://routes-ab.ca) qui permettra aux visiteurs de créer leur itinéraire en choisissant parmi 200 attraits dans la région du nord par le biais d'une carte interactive. Ce site offre également aux internautes la possibilité de sélectionner un circuit thématique proposant des expériences à saveur culturelle, patrimoniale, agrotouristique familiale et bien d'autres. Équipés de ce nouvel outil entièrement bilingue, les visiteurs de toutes les régions du pays peuvent maintenant accéder à une combinaison infinie de points d'intérêt, envoyer leur sélection par courriel ou encore la partager sur les médias sociaux. C'est une expérience intuitive qui les attend, alliant accessibilité et autonomie en quelques clics.

Le Réseau touristique bilingue du nord de l'Alberta n'aurait pas pu voir le jour sans ses partenaires financiers : Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO) pour son projet *Élaborer des expériences touristiques francophones et autochtones dans le nord de l'Alberta*, au programme *The Community and Regional Economic Support* (CARES) du gouvernement de l'Alberta et à la collaboration de nombreux partenaires régionaux.

## Northern Alberta Bilingual Routes

Discover Thematic Routes  
Create Your Itinerary

Over 200 bilingual attractions to discover!

## Routes bilingues du Nord de l'Alberta

Découvrez des circuits thématiques  
Personnalisez votre itinéraire

Plus de 200 attraits bilingues à découvrir!

Canada

Alberta  
Government

COEA  
Conseil de développement économique de l'Alberta

ALBERTA BILINGUAL MUNICIPALITIES ASSOCIATION  
ASSOCIATION BILINGUE des MUNICIPALITÉS de l'ALBERTA

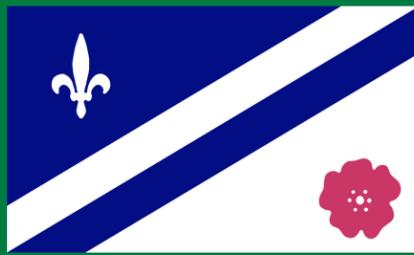
Un énorme merci à toutes les personnes qui ont participé à la mise en pied de ce projet de près ou de loin. On espère vous retrouver sur les routes bilingues du nord de l'Alberta sous peu !

# CAMPUS SAINT-JEAN

CARREFOUR DE VIE ACADÉMIQUE, LINGUISTIQUE ET CULTURELLE UNIQUE.



Tout au long du Mois de la Francophonie, alors que nous célébrons la francophonie albertaine, découvrez une sélection de profils de nos talentueux étudiants, représentants de l'avenir de notre francophonie dynamique, ambitieuse et innovatrice: [uab.ca/CSJ](http://uab.ca/CSJ)



**UNIVERSITY OF ALBERTA**  
CAMPUS SAINT-JEAN  
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ



@UAlbertaCSJ



@UAlberta\_CSJ



@UAlbertaCSJ



saintjean@ualberta.ca



[uab.ca/CSJ](http://uab.ca/CSJ)

## CAMPUS SATELLITES DU CAMPUS SAINT-JEAN

A travers l'Alberta, à partir de la rentrée 2021-2022, celles et ceux souhaitant suivre un programme de Baccalauréat en Éducation (B.Ed.) pourront le faire dans un campus satellite près de chez eux. Les deux premières années seront en effet offertes pour les communautés francophones et francophiles de l'Alberta, à Calgary, à Grande Prairie et à Red Deer. Le cœur du Campus Saint-Jean étant sa communauté historique et dynamique, les étudiantes et étudiants des campus satellites feront partie intégrante de la communauté de Saint-Jean. Ils auront accès aux services et installations locaux offerts par nos partenaires régionaux (pour Grande Prairie et Red Deer), et seront inclus dans les activités communautaires organisées par le Campus Saint-Jean. Ils bénéficieront du soutien des services aux étudiants, du soutien scolaire et social et de la plupart des autres services offerts aux étudiants d'Edmonton.

Pour plus d'informations: [uab.ca/CSJsat](http://uab.ca/CSJsat)

### CALGARY

- B.Ed. Primaire (années 1 & 2 à Calgary, années 3 & 4: cours au CSJ-Edmonton, stages dans la région de Calgary)
- B.Ed./Après-Diplôme Primaire (années 1 & 2 à Calgary, stages dans la région de Calgary)
- B.Ed./Après-Diplôme Secondaire (années 1 & 2 à Calgary, stages dans la région de Calgary)
- Site: Calgary Centre de l'Université de l'Alberta (333 5 Ave SW, Calgary)



### GRANDE PRAIRIE

- B.Ed. Primaire (années 1 & 2 à Grande Prairie, années 3 & 4: cours au CSJ-Edmonton, stages dans la région de Grande Prairie)
- B.Ed. Secondaire (années 1 & 2 à Grande Prairie, années 3 & 4: cours au CSJ-Edmonton, stages dans la région de Grande Prairie)
- B.Ed./Après-Diplôme Primaire (années 1 & 2 à Grande Prairie, stages dans la région de Grande Prairie)
- B.Ed./Après-Diplôme Secondaire (années 1 & 2 à Grande Prairie, stages dans la région de Grande Prairie)
- Site: Grande Prairie Regional College (GPRC)

En collaboration avec



### RED DEER

- B.Ed. Primaire (années 1 & 2 à Red Deer, années 3 & 4: cours au CSJ-Edmonton, stages dans la région de Red Deer)
- B.Ed. Secondaire (années 1 & 2 à Grande Prairie, stages dans la région de Red Deer)
- Site: Red Deer College (RDC)

En collaboration avec



Cette initiative intitulée «Espaces de formation: accroître la capacité de répondre aux besoins d'enseignants» est soutenue aux niveaux fédéral et provincial. Ce projet pilote de trois ans augmentera le nombre d'enseignants dans les programmes de langue seconde et dans les écoles de langue francophones de la province. Le Campus Saint-Jean de Université de l'Alberta reconnaît respectueusement que ses installations sont situées sur les terres du Traité 6, du Traité 7 et du Traité 8; territoire traditionnel des Premières Nations et du peuple métis.

Ottawa — Vancouver — Montréal

JURISTES —  
**POWER**  
— LAW

**Le Recensement  
dénumbrera enfin tous les  
enfants ayant le droit d'être  
instruits en français !**

Relations gouvernementales — Litige

[juristespower.ca](http://juristespower.ca)

# Comment puis-je être certain(e) que les vaccins contre la COVID-19 sont sécuritaires?

Seuls les vaccins sûrs, efficaces et de la plus haute qualité sont autorisés par Santé Canada. Le Canada est reconnu dans le monde entier pour ses normes de qualité élevées et son examen rigoureux des vaccins.

Apprenez-en plus sur les vaccins contre la COVID-19 au [Canada.ca/vaccin-covid](https://Canada.ca/vaccin-covid)

1-833-784-4397



Les **vaccins**  
contre la COVID-19  
et **VOUS**



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Canada

# CHRONIQUE PHILOSOPHIQUE & POLÉMIQUE

(DEUXIÈME PARTIE)

## SOUVENIRS D'EDMONTON : LE PROFESSORAT



**Edmonton, ville de tous les paradoxes... Elle abrite un Campus pas comme les autres. Une oasis dont il est bon de se rappeler comme d'un lieu où quelque chose est possible, dans sa langue maternelle, situé non loin du vrai bonheur de vivre.**

### Étienne Haché

Professeur de philosophie, ancien du CSJ

C'est un lundi, le 28 août 2006, vers 10 h, que j'entraî pour la première fois au Campus Saint-Jean. J'y enseignerai la philosophie jusqu'en juin 2015. Ce matin-là, je fis connaissance avec Carmen Baldwin, Yvette Langlois et Jocelyne Rinn. Sitôt les détails administratifs réglés, mon collègue philosophe me fait découvrir les lieux. Au passage surgit un vétéran du Campus, le biologiste Gignac, pour qui j'aurai une grande estime. Sur un ton blagueur, ce dernier me demande : « Es-tu philosophe ou sophiste ? » Si le lecteur savait la justesse de sa question et à quel point elle me ronge encore l'esprit.

On dit que les premiers moments sont révélateurs de beaucoup de choses. Dès mes premières heures au Campus, j'ai compris que j'allais prendre part à une aventure extraordinaire — riche, complexe, où le plaisir d'apprendre et de se

cultiver dénote de la gravitas —, mais qui n'était sans doute pas exempte de tensions, de difficultés, voire de conflits.

J'arrivai à Saint-Jean lors de la troisième année de la mandature du Doyen, Marc Arnal, dont je garde un bon souvenir. Cette année-là, nous étions trois docteurs en philosophie. L'année suivante, un nouveau collègue intégrera l'équipe professorale, qui était également détenteur d'un doctorat en philosophie et qui deviendra une personne de confiance, Leary Gagné. Chargé d'enseigner la philosophie, j'avais, me semble-t-il, un plus large choix de cours qu'aujourd'hui. Qui persécute la philosophie manque cruellement de culture générale et achève la conscience historique nécessaire afin de porter un regard critique sur le monde. L'acquisition de compétences est nécessaire, mais reste insuffisante pour s'orienter et exercer une emprise sur le futur.

Je sais les menaces qui pèsent sur les humanités dans les universités occidentales depuis les années 1990. Mais alors que nous pourrions, ici comme ailleurs, freiner cette menace par une conviction dans nos choix, nous l'amplifions. Non seulement l'université se soumet aux injonctions de la théorie des coûts irrécupérables — qui sont contrairement aux exigences fondamentales de la science —, mais il existe, en son sein, des individus obsédés par le nombre d'inscriptions au détriment d'un socle commun de connaissances — jugé trop ethnocentrique.

Si je devais pousser mon raisonnement jusqu'au bout, je dirais que la pratique de l'agnotologie est devenue monnaie courante dans nos universités. Aujourd'hui, la question n'est plus celle qu'avait posée Fichte

en 1807 afin de justifier une encyclopédie philosophique du savoir : quelle place pour la formation professionnelle à l'université? L'ordre des choses s'est inversé : quelle place pour la culture générale dans une institution vouée presque entièrement à la formation professionnelle et technique?

Sans exagérer, il me semble que la période 2006-2012 fut un moment de gloire pour la philosophie au Campus qui n'est pas sur le point de se reproduire. Ce ne fut pas qu'une période faste pour la philosophie. De manière générale, cette période, entrecoupée par la crise financière (2008) et par de nombreux débats internes, souvent chargés d'émotivité, sur la raison d'être du Campus Saint-Jean dans le contexte de l'« internationalisation de l'université » fut mémorable à bien des égards. Autant que je m'en souviens, le dynamisme et les projets l'emportaient sur le conflit des facultés.

Durant ces années décisives, nous ne manquions de rien. Les plateaux-repas pour accueillir nos conférenciers-invités étaient bien garnis, c'est le moins qu'on puisse dire. À tel point qu'ils surpassaient en qualité certains conférenciers. Blague à part, cette époque est en partie due à une chimie opérée par Marc Arnal. Je sais ici toute les sensibilités et la diversité des opinions sur ses deux mandatures. Je n'entends pas les contredire. Mais la critique est facile, tandis que l'art est difficile. Peu importe, à mes yeux, les reproches formulés à son endroit, c'était un homme d'écoute. Marc Arnal avait un autre mérite, celui d'être respectueux et de nous regarder dans les yeux. Il savait faire dialoguer des points de vue opposés. C'est sans doute cette culture de la contradiction, que maîtrisait l'ancien Doyen et qui

est propre à toute pensée critique, qui rendait la vie universitaire Saint-Jean si stimulante. Difficile, conflictuelle, injuste parfois, certes, mais très créative.

Je n'ai qu'un seul regret : avoir été engagé, à mon corps défendant, dans une croisade idéologique contre les justes. Heureusement, d'anciens camarades de politique, de physique et d'éducation sont encore là pour dissiper les doutes. Du reste, je n'ai jamais regretté ne pas avoir obtenu le poste de professeur d'éducation en janvier 2010. Mais il y a mieux : un soir de fin d'hiver 2013, dans le salon du Pavillon Lacertes, notre ancien Doyen, Marc Arnal, dont j'ignorais le départ imminent, me fit signe. « J'aimerais que tu sois avec Samira maître pour la Cérémonie des Lumières ». En acceptant, je ne répondais pas seulement à son appel. C'était aussi une manière de le remercier.

Je ne crois pas me tromper en disant que les trente-six derniers mois (2012-2015) furent des périodes de transition, d'in-

certitude, de démission, voire de fuite. Pour ma part, je savais que la fin approchait, comme Cicéron à qui Hérennius trancha la tête et les mains pour les rapporter à Antoine. Tel que je l'ai si souvent confessé à mon collègue Boily lors de mes prières du matin, depuis ma retraite au sous-sol du Daridon, rien ne laissait présager quelque chose de positif. Les difficultés s'accumulaient et la situation financière du Campus, déjà fragile depuis des mois, devenait ingérable pour la nouvelle direction. Face au climat de travail qui se détériorait, un repas avec l'inoubliable Jean Bour le vendredi après-midi me consolait.

Curieusement, comme après une révolution, commença à jaillir chez certains, vers octobre 2014, la nostalgie de l'ancienne mandature, que rien ne pouvait contrer puisqu'elle venait de bons sentiments. Les aèdes annonçant en prélude, par des chants, le prochain combat. C'était la revanche du monde souterrain contre une forme de trahison.

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

**Dr Claude Boutin**

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D  
Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire



Tél. : (403) 284-5202  
www.drboutin.com

**Market Mall Executive Professional Centre**

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.  
Calgary, AB T3A 2N1

**VOIES MUSICALES**



DÉCOUVREZ LES QUATRE ARTISTES ÉMERGENTS DE VOIES MUSICALES AVEC CE NOUVEAU SPECTACLE INTERACTIF!

[ici.radio-canada.ca/voiesmusicales](http://ici.radio-canada.ca/voiesmusicales)

CHANT'QUEST

Patrimoine canadien Canadian Heritage

musicaction Canada

Revenu des Arts de la Capitale

radio-canada.ca

VI

Centre de développement musical

SONS

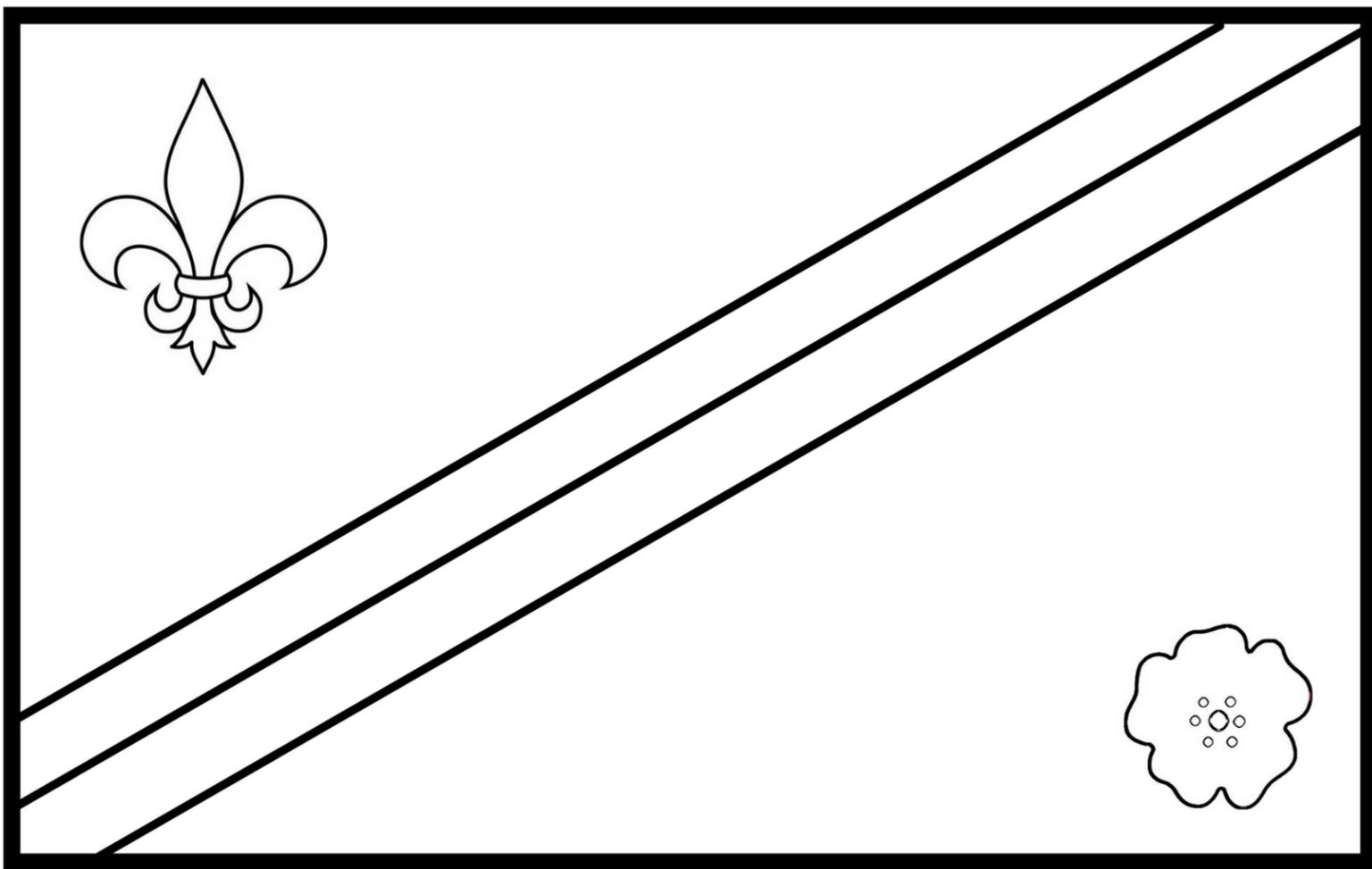
SONS

SONS





# COLORIE TON DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN !



Une fois ton œuvre d'art terminée, envoie-nous une photo à [marketing@lefranco.ab.ca](mailto:marketing@lefranco.ab.ca)



**Greg McLean**

Deputé  
Calgary-Centre  
[GregMcLeanMP.ca](http://GregMcLeanMP.ca)  
403 244-1880



**Francophonie**



**JOYEUX MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE**



**La Cité 2031, Ben Van De Walle et le Bureau de visibilité de Calgary (BVC) célèbrent ce Mois de la francophonie albertaine 2021 désormais inoubliable !**



*Pour la promotion et le rayonnement de l'identité et de la fierté patrimoniale franco-albertaine !*



**ROULEAUVILLE  
THE CRADLE OF CALGARY  
Pre-1899 to 1907 and Beyond**

*La Cité 2031*



17<sup>th</sup> AVENUE SW AND 1<sup>st</sup> STREET SW  
CALGARY, ALBERTA - CANADA  
WWW.BVCCALGARY.CA

**SERVICES OFFERTS** Présentations Power Point en français et en anglais

**L'HISTOIRE DU FRANÇAIS À CALGARY  
ROULEAUVILLE (1899-1907) ET LES SEPT GRANDS**



La députée pour Airdrie-Est Angela Pitt heureuse de recevoir la ceinture fléchée et le livre Rouleauville, gracieuseté Mme Mélina Bégin, présidente de l'ACFA de Calgary.



Le Maire de Calgary, Naheed Nenshi

**Le secret le mieux gardé à Calgary**

Un regard léger sur un passé lourd avec un avenir prometteur!  
45-60 minutes / Convient aux étudiants de tous âges.  
Honoraire 100\$ par présentation qui peut se faire pour 3 ou 4 classes à la fois (via Google Meet)

**L'histoire des ceintures fléchées depuis 1776 et au-delà!**

Un voyage coloré à travers le temps raconte l'histoire des Voyageurs, forts travailleurs, les Métis, Bonhomme Carnaval et les différents types de ceintures. Convient aux étudiants de tous âges. Honoraire 100\$ par présentation qui peut se faire pour 3 ou 4 classes à la fois (via Google Meet)



Moment historique avec M. Jeromy Farkas, conseiller du quartier 11 de la ville de Calgary, pour le lancement du projet Panneaux d'arrêt bilingues pour Rouleauville



Greg McLean, député fédéral pour Calgary Centre avec Suzanne de Courville Nicol et Ben Van De Walle en distanciation physique.



La Mairesse de Banff, Karen Sorenson

**LES PRODUITS FRANCO-FUN CALGARY**

- Ceinture fléchée rouge des Voyageurs Red Sash** ..... 25\$/U Prix spécial pour 12 et plus
- Ceinture fléchée patrimoniale franco-albertaine (bleue)** ..... 40\$/U Prix spécial pour 12 et plus
- Jarrettière fléchée patrimoniale franco-albertaine (bleue)**..... 12\$/U Prix spécial pour 12 et plus  
Sert aussi de bandeau pour chapeau de cowboy
- Cuillère de bois musicale « klikety-clack »** ..... 15\$/U Prix spécial pour 12 et plus
- Suçons à l'érable pur** (enveloppés individuellement)  
Forme feuille d'érable, diverses formes amusantes d'animaux ..... 2.25 \$/U Prix spécial par boîte de 50  
Et forme de **feuille d'érable rouge** (bonbon)
- ROULEAUVILLE, THE CRADLE OF CALGARY**  
Pre-1899 to 1907 and Beyond ..... 50 \$ - recouvrement des coûts  
(En anglais seulement - traduction à venir)



Mme Cindy White, Directrice de l'école d'immersion Tuscany très heureuse de recevoir ce beau drapeau FRAB de Suzanne de Courville Nicol



Ben Van De Walle intronisé à l'Ordre de la Pléiade, très fier de recevoir le certificat et médaille de Mme Stéphanie Kusie, députée fédérale pour Calgary Midnapore.



Jasraj Singh Hallan, député fédéral pour Calgary Forest Lawn, avec Suzanne de Courville Nicol et le drapeau OIF, le 20 mars 2021

## LA GRANDE FAMILLE DU CSCN VOUS SOUHAITE UN TRÈS BON MOIS DE LA FRANCOPHONIE!

Les équipes-écoles ont planifié plusieurs activités pour faire rayonner la francophonie albertaine : lever de drapeau, journées thématiques aux couleurs de la francophonie albertaine, activités pour découvrir des artistes francophones, concours, projets de musiques francophones et de cartes postales à travers le Canada.



# Impliquez-vous au Franco

Les directions du Franco et de l'ACFA sont à la recherche de 3 à 5 personnes pour faire partie du Conseil d'administration du Franco.

VOUS VOUS RECONNAISSEZ DANS L'UN DES 5 PROFILS SUIVANTS ?

### Spécialiste du milieu des affaires et du développement d'entreprise

Le journal doit diversifier et pérenniser ses sources de revenus. Pour se faire, il devra établir de nouveaux partenariats avec des organisations privées.

Un regard critique sur l'offre publicitaire, les finances, les ressources et les projets du Franco est crucial.

Nous encourageons les candidatures de toute personne qui s'identifie avec les profils présentés. Le Franco s'engage à effectuer la sélection de manière équitable, diversifiée et inclusive.

Nous encourageons les candidatures des personnes issues d'une minorité visible, des Néo-Canadiens, des autochtones ou des personnes handicapées et tous ceux qui peuvent contribuer à la diversité régionale en phase avec la mission et les objectifs stratégiques du journal.

## LE FRANCO

### Spécialiste du milieu de l'éducation en Alberta

Le journal doit rebâtir des ponts avec les conseils scolaires francophones et plus largement tout le milieu éducatif en Alberta. Son contenu est une ressource pédagogique, un outil de transmission et de fierté, encore inexploité.

Nous aurons besoin de conseils et d'expertise pour favoriser la liaison entre le journal et ce milieu.

### Spécialiste de l'expérience communautaire

Les chefs de file de la communauté francophone en Alberta ont eu historiquement un fort attachement au journal.

Il est impératif de maintenir ce lien et de le fortifier. Le journal dépend encore largement de subventions gouvernementales. Nous jugeons qu'une expertise associée à cette réalité s'impose.

### Spécialistes des tendances numériques

La manière dont on consomme l'information et leur monétisation ont drastiquement changé ces 20 dernières années. L'intégration numérique, représente un défi pour tous les médias.

Les nombreuses possibilités d'avenir requièrent une vision stratégique qu'un.e tel.le spécialiste contribuerait à établir.

### Spécialiste des médias

Le Franco évolue dans un écosystème médiatique unique et doit adapter sa stratégie aux tendances de cette industrie en pleine transformation.

Un.e allié.e du journal avec une vision d'ensemble, nationale, de la réalité des médias et des diffuseurs contribuera à notre succès.

Entré en fonction officielle : octobre 2021

Envoyez-nous une lettre d'intention avec quelques lignes sur votre expérience à : [direction@lefranco.ab.ca](mailto:direction@lefranco.ab.ca)

Vous avez jusqu'au 31 mars !



## L'ÉQUIPE

SIMON-PIERRE POULIN | DIRECTEUR | [DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA](mailto:DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA)

GEOFFREY GAYE | RÉDACTEUR EN CHEF | [REDACTION@LEFRANCO.AB.CA](mailto:REDACTION@LEFRANCO.AB.CA)

PUBLICITÉ | [MARKETING@LEFRANCO.AB.CA](mailto:MARKETING@LEFRANCO.AB.CA)

SARAH THERRIEN | RESPONSABLE COMMUNICATION / MARKETING ET DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

VALÉRIANE DUMONT | ADJOINTE ADMINISTRATIVE ET MARKETING | [RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA](mailto:RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA)

MÉLODIE CHAREST | JOURNALISTE | [JOURNALISTE@LEFRANCO.AB.CA](mailto:JOURNALISTE@LEFRANCO.AB.CA)

GABRIELLE BEAUPRÉ | JOURNALISTE | [REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA](mailto:REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA)

### CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

ARIANE CORNEAU | ARNAUD BARBET | ÉTIENNE HACHÉ | JUSTINE PERREAULT

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing ([anne@lignesagates.com](mailto:anne@lignesagates.com) | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

**Lettres ouvertes** : Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire. L'auteur doit être identifiable.

**Annonces** : Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

**Avis lecteurs** : N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse [reception@lefranco.ab.ca](mailto:reception@lefranco.ab.ca)



Lignes Agates Marketing

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

CentralWeb  
Heatset & Coldset Web Printing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada